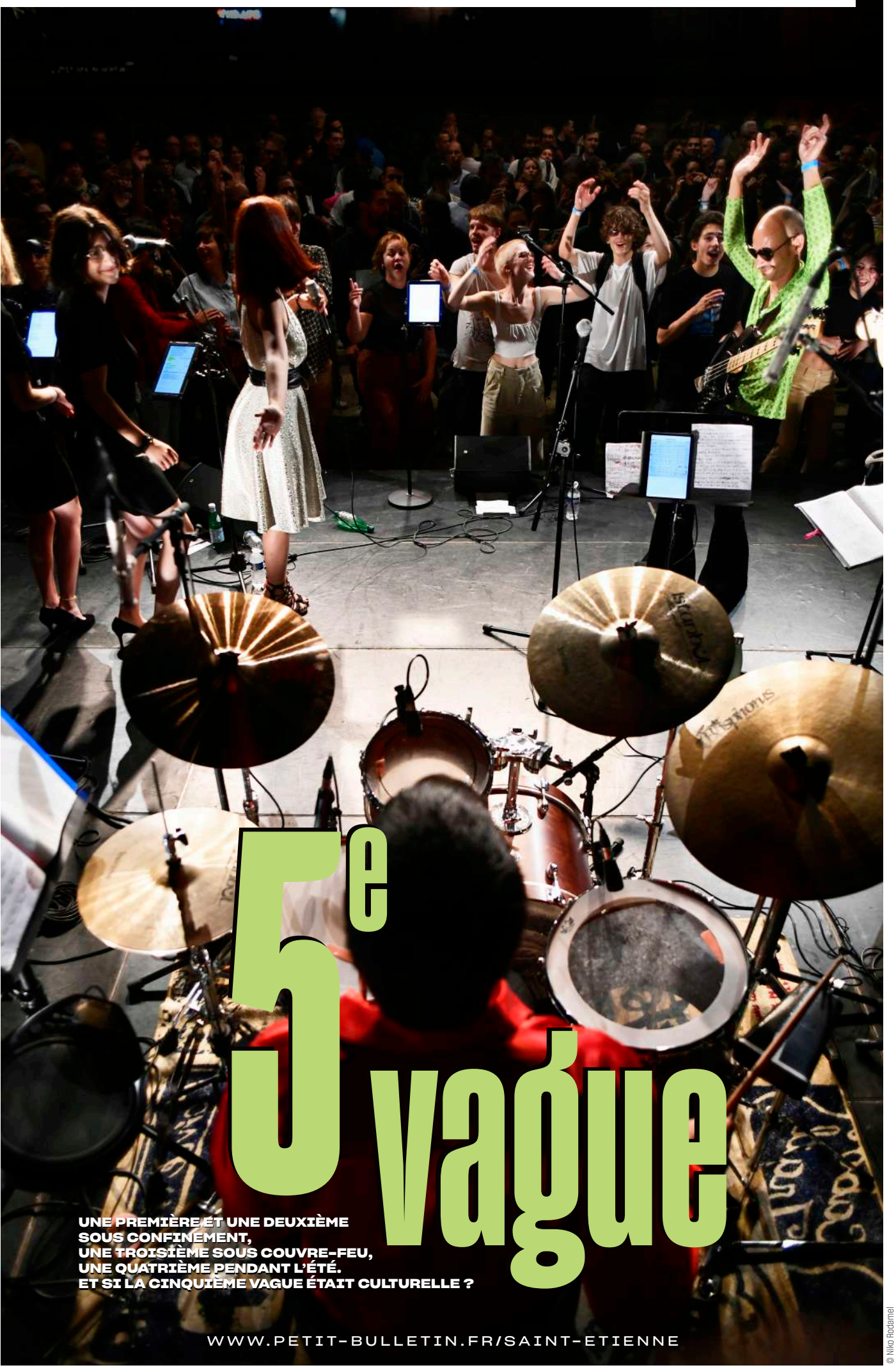
ON A MANGÉ **AVEC LA BOUCHE, LE NEZ ET LES OREILLES**
ON S'EST PLONGÉ DANS L'OBSCURITÉ **AVEC RIDLEY**
ON A DISCUTÉ AVEC **LE CIP 42**
ON A FAIT LE POINT AVEC **LES ACTEURS CULTURELS DU TERRITOIRE**
ET ON A SÉLECTIONNÉ **PLEIN DE CONCERTS, FESTIVALS, EXPOS, SPECTACLES**

le petit Bulletin

DU 06.10.21 AU 02.11.21 Nº 98

LE JOURNAL GRATUIT DES SORTIES À SAINT-ÉTIENNE



5e vague

UNE PREMIÈRE ET UNE DEUXIÈME SOUS CONFINEMENT, UNE TROISIÈME SOUS COUVRE-FEU, UNE QUATRIÈME PENDANT L'ÉTÉ. ET SI LA CINQUIÈME VAGUE ÉTAIT CULTURELLE ?

WWW.PETIT-BULLETIN.FR/SAINT-ETIENNE

© Nika Rodamel

Le Crédit Mutuel donne le LA

1/24 OCTOBRE 2021
RHINO JAZZ(S)
60 CONCERTS / 26 VILLES

Laura Perrudin - Melotronic
Palm Unit - LIONEL MARTIN
Madison Mc Ferrin solo
Kadri Voorand & Mihkel Mälgand duo
Digital Primitives - Theo Croker
Hannah Williams - Gallowstreet
Spirit Gospel - Mélanie Dahan 6tet
Jimmy Marnat - MICHEL PORTAL 5TET
Antoine Boyer & Yeore Kim duo - Chromb!
Skulltone - Orchestre La Sourde
Kevin Seddiki & JL Matinier duo
Out Of Nola - Théo Ceccaldi trio
Junko Ueda - Poil - LES SANS PATTES
Krystle Warren - THOMAS NAIM TRIO, HUGH COLTMAN & CAMILLE BAZBAZ - LA NUIT DU BLUES :
Ron Artis, Giles Robson, Louis Mezzasoma
Raphaël Imbert trio - KIMBEROSE
Zu & les Zigs - Eric Mingus
Guillaume Latil solo - Bab Assalam trio
Vincent Perier 7tet & Celia Kameni
YSEULT - Karim Addadi Organ trio
Sangoma Everett - Lehmanns Brothers
The Buttshakers - Nina Papa 5tet
Goosie - Jean-Pierre Alessi 5tet
KYLE EASTWOOD

L'ÉVÉNEMENT DE LA 43E ÉDITION
CITÉ DU DESIGN / SAINT-ÉTIENNE
LE GRAND BAROUF DU RHINO
EXPOSITION - CONCERTS - PROJECTIONS - PERFORMANCES

RHINOJAZZ.COM

SOUTIEN !

Empathie et impatience… Durant de longs mois, le public s'est globalement montré très concerné par la fermeture des lieux de culture, pressé de retrouver l'obscurité des salles, ou simplement touché d'évoluer dans une société privée de ces espaces vitaux. Ô combien bienvenu, cet engagement citoyen s'est très rapidement mué en un profond réconfort pour tous les acteurs culturels dépossédés de leurs principaux moyens d'expression. Aujourd'hui, les semaines ont passé, les mornes fermetures semblent définitivement derrière nous, les organisations d'événements reprennent, les portes ont rouvert… Mais la culture ne « reprendra » véritablement que lorsque les publics les franchiront de nouveau. Tandis que les saisons n'ont sans doute jamais été aussi denses que celle qui démarre, que les propositions n'ont jamais été si diverses, que tous les goûts, toutes les humeurs et toutes les bourses ont devant eux des chaussures conçues spécialement pour leurs pieds… Soutenons ! CR

Le Petit Bulletin Saint-Etienne
SARL de presse au capital de 5 000 €
N° SIRET : 750 119 448 000 17 RCS
Saint-étienne – APE 5813Z
3 rue de la Résistance –
42000 Saint-étienne
Tél. : 04 77 53 49 30 | Fax : 09 55 35 28 60
www.petit-bulletin.fr/Saint-Étienne

Tirage moyen 20 000 exemplaires
Impression Rotimpres
Diffusion Diffusion Active
Directeur de la Publication Baptiste Rollet

Rédactrice en Chef Cerise Rochet,
Rédaction Nicolas Bros, Léa Dusson, Alain Koenig, Niko Rodamel
A également participé Vincent Raymond

Assistante de direction Patricia Brustel
Maquette & design Morgan Castillo
Maquettiste / Infographiste Véro Martin
Cheffe de projet Océane Cros
Webmaster Gary Ka
Développement web Frédéric Gechter
Vidéo Ophélie Dugué, Jérémy Pain, Cédric Vander-Gucht

Une publication du Groupe Unagi
www.groupe-unagi.fr

Le Grand Barouf © Robert Combas

LE SACRE DU TYMPAN

Boucan / Barouf : nom masculin, familier, issu de l'italien baruffa, désigne le bruit, le vacarme, le tapage. Synonymes : boucan, raffut, tintamarre. "Cette année, le Rhino Jazz(s) va faire un barouf du tonnerre à Saint-Étienne." Vous voilà prévenus !

PAR NIKO RODAMEL

Le jazz reste l'un des courants musicaux les plus inventifs à l'image d'un fleuve impétueux qui a traversé les époques et les paysages, s'enrichissant et se métissant de mille influences, sublimant ses interprètes et accouchant de multiples rejetons répondant aux doux prénoms de Rock, Soul, Funk et autre Rap. Le jazz, c'est la liberté incarnée, une libération, un ensemble de codes que tous les jazzmen ne cessent de réinventer, cherchant, détournant et improvisant pour mieux retomber sur leurs pattes. Une liberté revendiquée, viscérale, intrinsèque, mais toujours exigeante. C'est sans doute de cet esprit de liberté dont souhaite se nourrir la 43e édition du Rhino Jazz(s) Festival en proposant son Grand Barouf : une liberté créative retrouvée à partager de nouveau. Car c'est bien en live, en concert, en chair et en notes, que le jazz prend tout son sens, celui du partage.

JAZZ À TOUS LES ÉTAGES

En complément au modèle historique du festival (60 concerts dans 26 villes partenaires), le Rhino propose cette année un parcours musical et iconographique sur le site de la Grande Usine Créative à Saint-Étienne. Comme ce fut le cas lors des deux dernières éditions avec de beaux hommages à l'œuvre de David Bowie, la cuvée 2021 du Rhino Jazz(s) souhaite mettre en perspective les différents visages de la création jazzistique et ses prolongements dans les musiques actuelles. Directeur artistique du festival, Ludovic Chazalon évoque « *une thématique générale qui s'appuie sur un travelling entre les jazz(s), le rock et la pop.* » Au programme : des performances improvisées (le squat créatif de Lionel Martin), des projections de films et documentaires rares, des conférences et bien sûr des concerts avec Palm Unit, Digital Primitives, Yseult, Skulltone, Chromb ! et Eric Mingus. Plusieurs expositions feront la part belle aux arts visuels, avec la venue du peintre et musicien Robert Combas ou encore les photographies de Alain Dister, Gilbert Spagnoli et Guy Bonneton.

Le Grand Barouf du Rhino Jazz(s) Festival,
du 1er au 24 octobre à la Grande Usine Créative (Cité du Design – bâtiments H) à Saint-Étienne

DU NOUVEAU SUR LA FÊTE DU LIVRE

PAR CERISE ROCHET

© Deloupy

Après 35 ans passés à arpenter ses allées de long en large, sans doute devrait-on la connaître par cœur… Eh bien non. Car, d'édition en édition, la fête du Livre de Saint-Étienne se renouvelle en même temps qu'elle s'enrichit, proposant toujours plus d'animations autour du livre, pour les mordus de lecture, mais aussi pour ceux qui ne le sont pas (encore).

Au rayon des nouveautés, donc, cap cette année sur le quartier Chavanelle, qui accueillera plusieurs espaces dédiés à la jeunesse. Sur la grande place seront installés les stands dédiés à la littérature à destination des enfants et des ados. Le Collectif X lira des extraits de textes en continu, et des ateliers seront organisés durant 3 jours. Un peu plus loin à l'Espace Boris-Vian, les jeunes gens pourront venir tester un escape game, ou participer à des ateliers autour de la bédé. Des spectacles de rue avec jonglage et mimes, orchestrés par la compagnie Maintes et une Fois, auront également lieu samedi 16 et dimanche 17 au square Cocteau.

Et, pour cette 35e, la Fête se prolongera également du côté de la bourse du Travail. Le lieu, dédié aux auteurs locaux et régionaux, révèlera la vitalité de notre territoire, qui cache depuis déjà de nombreuses années une production riche et diverse ne demandant qu'à être lue. Pour découvrir un peu mieux les auteurs, plusieurs séquences interview avec eux auront lieu tout au long du week-end.

DES LIVRES ET DES JEUX

À noter, pour les plus joueurs ou pour ceux qui ne sauraient pas par quoi commencer tant cette édition s'annonce dense, qu'il sera également possible de participer à une enquête urbaine qui mènera de la place de l'Hôtel-de-Ville à la place Chavanelle. Muni d'un stylo et d'un smartphone, en équipe, il s'agira de démasquer un mystérieux voleur, qui a semble-t-il subtilisé le dernier manuscrit de Gilles Legardinier, parrain de la Fête… À vos indices !

Fête du Livre de Saint-Étienne, vendredi 15, samedi 16 et dimanche 17 octobre en centre-ville.

POLÉMIQUE

Après quelques jours de polémique, le feuilleton s'est finalement soldé par la fin de la collaboration : Isabelle Rabineau, commissaire principale de l'événement, a quitté ses fonctions il y a une dizaine de jours, « *d'un commun accord* », avec l'équipe municipale, suite au « *constat d'une approche différente des relations avec les partenaires de cette manifestation culturelle, festive, grand public, ouverte au plus grand nombre et gratuite* », selon un communiqué de la mairie. Pour rappel, Isabelle Rabineau avait été mise en cause par un éditeur local, après qu'elle lui ait fait part de ses réticences quant à la présence sur la Fête d'Yves Rousset, ancien préfet de Haute-Loire et auteur d'un ouvrage critique à l'égard du président de Région Laurent Wauquiez. Son remplaçant ou sa remplaçante n'est pas encore connu.

BONNE BOUFFE ET BON SON CHEZ BÉNETIÈRE ET CEYSSON

Guide urbain / Allez viens, jt'emmène manger à la Galerie Ceysson et Bénétière ! Le Bistrot situé au cœur de la galerie d'art implantée entre la Comédie de Saint-Étienne et le Fil a ouvert ses portes, avec un rendez-vous atypique tous les jeudis soir. Le Petit Bulletin s'est invité à table. PAR LÉA DUSSON

Poireaux et mousseline moutardée, noisettes torréfiées, ou encore joue de cochon fermier au cidre. Derrière ses fourneaux, Thibaud fait des miracles avec un seul mot d'ordre : des produits de saison. Le cuisinier propose une carte qui fait la part belle aux fruits et légumes du marché, que l'on retrouve dans les assiettes tous les midis, du lundi au vendredi, le tout accompagné d'un large choix de vins. Plus de 300 références sont disponibles sur place ou à emporter, proposées par Matthieu Mondesert, l'ancien gérant de la cave Demain Les Vins. Le petit plus ? Une cuvée d'artiste. Chaque année, l'un d'entre eux signera une étiquette pour trois cuvées, à savoir un vin rouge, un blanc et un champagne. 1000 exemplaires de chaque seront mis en vente.

SOIRÉE VINS ET VINYLES

Outre les services de midi, le lieu prendra également vie les jeudis soir, comme le 7 octobre, et l'« *Apéritivo Perse* » que proposera le Bistrot de la Galerie, autour d'une cuisine du Moyen-Orient, rythmé par un DJ Set signé Graham Mushnik, aux sonorités turques. Et, comme les soirs passent et ne se ressemblent pas, les adeptes de vinyles sont attendus le 14 octobre pour une soirée hip-hop, soul & funk « *Du bon son et des bons canons* », avec Les Bugnes aux platines.

© Photo officielle Saint-Etienne

Bistrot de la Galerie, 35 couverts, du lundi au vendredi midi, et jeudi soir au 10 rue des Aciéries à Saint-Étienne.

LA CULTURE SE DÉ-PASS

Après 18 mois d'une crise qui a fortement impacté le secteur culturel, les difficultés ne sont pas encore toutes dissipées. Enquête sur l'état des troupes à l'heure de la reprise.

Les programmations se bousculent sur les scènes du département

PROGRAMMATIONS : LE CASSE-TÊTE POUR ÉVITER LE CASSE-PIPE

Embouteillage / Pour un coup d'œil dans le rétroviseur sans quitter la route des yeux, revenons avec quelques professionnels du milieu sur l'imbroglio des programmations qui complique la donne. PAR NIKO RODAMEL

Programmateurs, producteurs, gérants de salles, collectivités locales, techniciens, artistes, tous ont vécu avec les mêmes sueurs froides les déprogrammations en cascade, les annulations et les reports, les vrais et les faux espoirs. Responsable du développement des publics à la Comédie de Saint-Étienne, Julien Devillers dresse le bilan. « *Nous avons dû annuler 14 spectacles sur la saison passée, soit 57 représentations non jouées. Seulement quatre d'entre eux ont pu être reportés sur la saison 21/22. Lors de notre réouverture en juin dernier, dix spectacles ont pu être joués, soit 32 représentations sauvées. 60% de notre public a fait don à La Comédie des places perdues, déclinant notre proposition de remboursement. C'est un geste très fort.* »

Au Centre culturel de la Ricamarie, dix spectacles ont été annulés sur les deux dernières saisons, dont six seront reprogrammés cette année. Cécile Moulin précise : « *L'idée est de ne pas abandonner les créations de la saison dernière, tout en évitant d'impacter celles à venir. Pour cette nouvelle saison, nous avons augmenté le nombre de spectacles et le nombre de représentations, grâce notamment au plan de relance pour la culture.* » Les salles obscures ont, elles aussi, été mises à mal.

Directeur des cinémas Le Méliès, Paul-Marie Claret explique : « *Nous avons connu sept mois de fermeture, soit plus de 5200 séances qui n'ont pas pu se tenir. On ne peut pas tout à fait parler d'annulations mais plutôt du choix que certains distributeurs ont fait de diffuser sur des plateformes des films qui devaient sortir en salles ! À l'inverse, nous avons dû faire face à une offre très importante au moment de la réouverture, car les films se sont inévitablement accumulés.* »

LE BON TIMING

Dans les bureaux de la SMAC stéphanoise, Marilou Andrieu fait les comptes : « *Une centaine de concerts ont été touchés, en grande partie annulés. Nous avons toutefois reporté en priorité les groupes accompagnés par Le Fil à travers ses différents dispositifs. Nous aurons donc plusieurs reports de dates à l'automne, avec bien sûr beaucoup de nouveaux projets artistiques.* »

Administrateur du Solar, Alexis Burlot a dû mille fois réajuster le calendrier des concerts du nouveau jazz club stéphanois porté par l'association Gaga Jazz. « *Nous avons annulé 5 concerts sur la fin de la saison 19-20 et une*

© Niko Rodamel
Anne Paceo, report de la saison dernière au Solar

LES ASSO POINTENT LE BOUT DE LEUR NEZ

PAR LÉA DUSSON

Soirées /

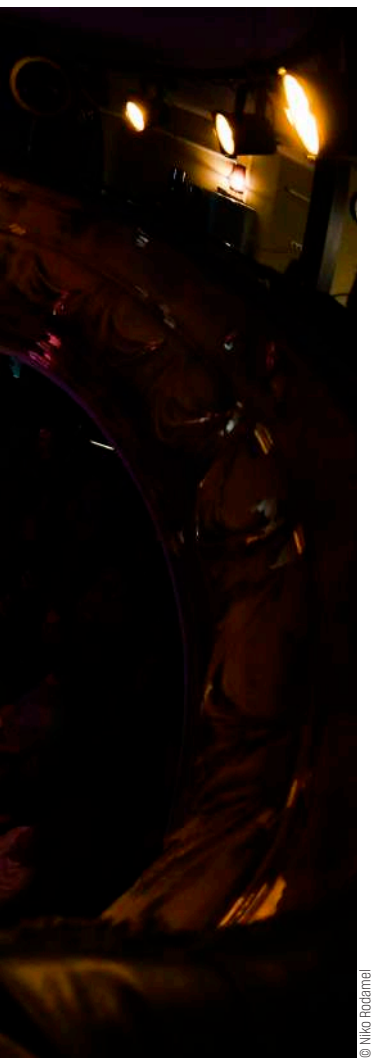
Après un an et demi d'inactivité, les associations sortent de leur sommeil ou, selon les cas, suivent les caps lancés pendant la crise. À commencer par le F2, rue de la Ville à Saint-Étienne. Après avoir grimpé deux étages, Romain Lepers nous accueille dans un appartement au plancher qui craque… c'est ici qu'il a exploité à fond sa passion pendant le confinement en créant F2 radio, au-dessus du club. Une webradio qui retransmet interviews et DJ set, dont les live reprendront en octobre. Un « *rêve de gosse* » avec « *une ambiance maison* » qui se poursuivra donc dans le temps : « *Je ne voulais pas un projet de confinement* », souligne le gérant, qui compte aussi sur un studio de production dans ses locaux.

Reprise enjouée aussi du côté de Poto Feu Events : l'association a profité de ces derniers mois pour se mettre à jour et être reconnue d'intérêt général. Un statut qui ouvre la porte « *à plus de partenaires* » comme l'explique Florian Noir, le responsable artistique et du label : « *grâce à ça, on sera plus à l'aise sur les soirées* ». Une grosse date est d'ores et déjà prévue au Ninkasi Kao (Lyon Gerland) le 15 janvier 2022, et la programmation sera dévoilée en novembre.

PAS À PAS

Des gros projets pour l'année 2022, T2O en a aussi en réserve. Même si l'association a dû en passer par un emprunt de 8 000 euros, le relance est amorcée : « *On renaît tout doucement de nos cendres* » assure son président Quentin Cliquennois. Deux festivals devraient voir le jour l'année prochaine… Pour lesquels T2O lance d'ailleurs une campagne de recrutement, notamment pour assurer la logistique, la gestion des bénévoles et le volet artistique.

© F2



© Niko Rodamel

quinzaine sur la saison 20-21. Parmi toutes ces dates, une majorité est reportée sur la saison 21-22 qui débute. Plusieurs événements, comme la venue de notre parrain Laurent de Wilde et de notre marraine Anne Paceo, sont des projets qui étaient initialement prévus sur les deux saisons précédentes. Pendant les fermetures nous avons accueilli sept groupes en résidence ainsi qu'un livestream à l'occasion du Jazz Day. » La directrice du Zénith (qui publiait un « *no culture no future* » sur sa page Facebook l'année passée à la même époque), évoque « *un vrai soulagement* » d'ouvrir à nouveau les portes après plus d'un an et demi de fermeture. Sylvie Liogier reconnaît que « *les dates reportées et celles des nouvelles tournées se chevauchent* ». Pour autant tout semble finalement s'ordonner dans une programmation qui aligne déjà une cinquantaine de spectacles jusqu'en… avril 2023 !

Avec le groupe Semelles Funky qu'il dirige, le bassiste David Mohamed livrait le 17 septembre dernier un show autant jouissif que cathartique, à l'occasion de la Fête la Comédie (voir notre photo de Une). Le musicien garde le moral : « *J'ai arrêté de compter les annulations et reports qui ont affecté les différentes formations dans lesquelles je joue. La période a été vraiment déprimante. Mais j'ai eu aussi le temps de réfléchir et de discuter avec les copains pour imaginer de nouveaux projets.* » *The show must go on !*

Lisez l'intégralité de l'enquête sur notre site.

« LA GALÈRE DES INTERMITTENTS N'EST PAS ENCORE TERMINÉE »

Rencontre / Des contrats annulés, de l'incertitude, des vides juridiques, une précarité des statuts… Depuis le début de la crise, les travailleurs des métiers du spectacle ont vécu un ascenseur émotionnel et financier très fort… Qu'ils ont tenté de surmonter en se serrant les coudes. Rencontre avec Fred, Angeline et Bastien, trois membres du Collectif des intermittents et précaires de la Loire (CIP42), pour un retour sur ces 18 mois de combat.

À l'heure de « la reprise », comment allez-vous ?
Fred et **Bastien :** On sent que les techniciens qui ont recommencé à travailler sont vraiment heureux, ça fait un bien fou de se retrouver, d'être ensemble, de sortir de l'isolement dans lequel on s'est retrouvé. Cela dit, la reprise ne sera effective que lorsque les gens reviendront au spectacle.

Angeline : On créé, on joue ou on monte des spectacles pour le partage avec le public. Sans cela, ça n'a pas de sens. Et puis, si je dois parler de mon cas, la reprise n'est pas encore là. Cela fait un an que je n'ai pas joué, et je ne rejouerai pas tout de suite, puisque de nombreuses dates ont été décalées à 2022, pour davantage de sécurité au cas où la situation se redégraderait cet automne. Pour ma part, je ressens donc encore beaucoup d'usure et de fatigue.

Malgré tout, ces derniers mois, les salles ont rouvert, les événements ont repris, et l'année blanche a été prolongée jusqu'en décembre. Est-ce que cela signifie que cette rentrée signe la fin de la crise pour les intermittents du spectacle ?
Là encore, la réponse n'est pas si simple : oui, la prolongation de l'année blanche a été un soulagement, et va permettre à de nombreux intermittents de voir le bout du tunnel. Malgré tout, il reste beaucoup d'incertitudes : les techniciens signent leurs contrats de travail 20 minutes avant de commencer à travailler, en arrivant sur site. Qui nous dit que nous serons rappelés pour les dates qui ont été repoussées ? Sans compter les cachets que nous n'avons pas faits, qui impacteront à la baisse le montant de nos revenus de remplacement de 2022, dans les périodes où nous ne travaillerons pas. Par ailleurs, on s'attend aussi à ce qu'après avoir été soutenues durant la crise, les conditions d'octroi du statut d'intermittent du spectacle soient rediscutées, voire remises en cause.

La galère n'est donc pas encore terminée…
Non pas encore… Et puis aujourd'hui, on voit apparaître un autre problème… Comme dans la restauration, les *crewboss* (qui organisent les équipes de travail pour monter et démonter les sites de spectacle) ont du mal à trouver du monde : avec les reports, les saisons sont denses et il y a donc trop de spectacles pour le nombre de bras qualifiés disponibles, d'autant que de nombreux techniciens ont quitté le métier durant la crise.

Fred et Bastien du CIP42

© Cerise Rochet

Dans ces conditions, on suppose que votre mobilisation va se poursuivre ?
Bien sûr, *a fortiori* parce que les idées que nous défendons depuis le départ ne concernent pas que les intermittents du spectacle, mais plus généralement les intermittents de l'emploi. Ce sont les agents de sécurité qui, dans les salles de spectacles, veillent à ce que tout se passe bien. Ce sont les femmes de ménage qui, les lendemains du spectacle, viennent nettoyer la salle à 4 heures du matin. Ce sont les restaurateurs qui installent leurs food-trucks à proximité des salles lors des événements culturels.

Ils n'ont pas le même statut que nous, alors qu'ils vivent la même chose : des périodes d'activité, suivies de période sans activité. Eux vont être très durement touchés par la réforme de l'assurance chômage : nous allons donc continuer à militer au profit d'une intermittence généralisée, qui offre un vrai revenu de remplacement dans les périodes de creux, à tous ceux qui vivent l'emploi de cette manière-là.

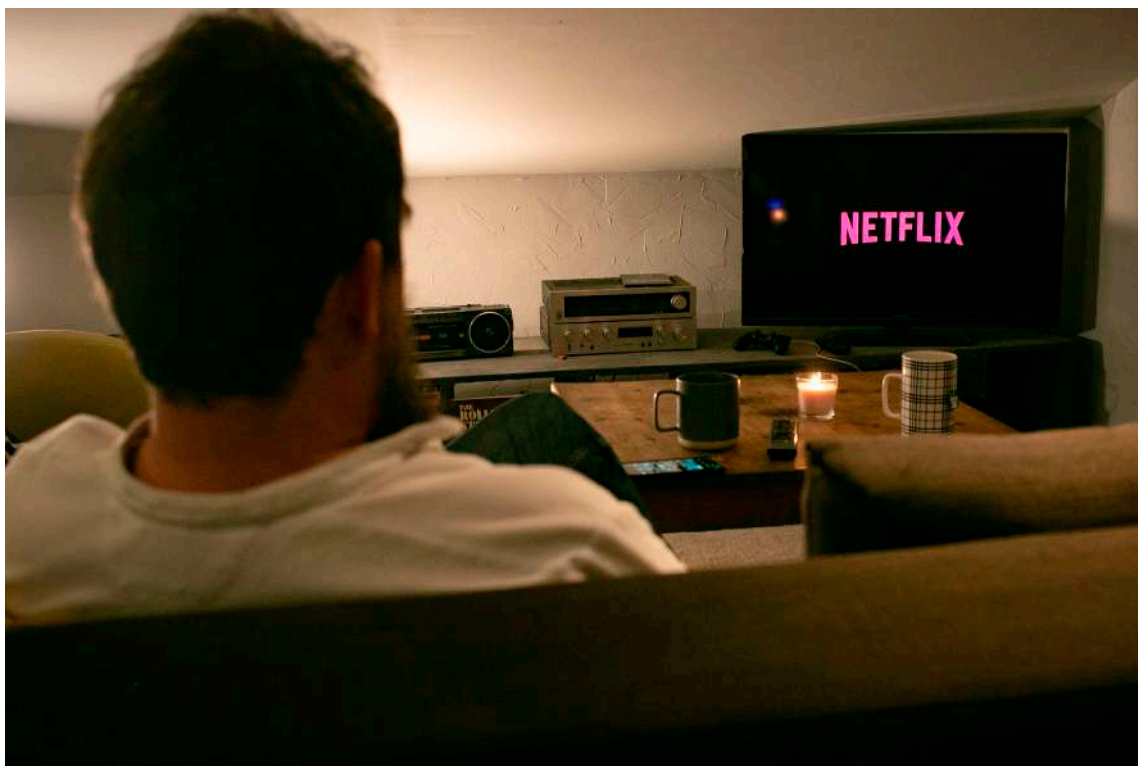
Justement, le CIP42 s'est montré très vite très militant après sa création. Vos combats ont-t-il déjà commencé à payer ?
La première victoire, c'est d'avoir réussi à imposer l'expression « intermittent de l'emploi » dans la bouche de certains politiques, et donc dans le débat public. Cela signifie que la prise de conscience est en marche. Par ailleurs, on s'est très vite rendu compte que l'année blanche telle qu'elle avait été instaurée comportait des failles juridiques assez folles, notamment en ce qui concernait l'assurance maladie. Nous avons pu faire remonter ces problématiques, nous avons démontré la vulnérabilité des situations, et certains cas que nous avons défendus ont pu faire jurisprudence.

Finalement, votre mobilisation renverse un peu la situation : alors qu'on a toujours perçu l'intermittence comme un statut « à part », vous souhaiteriez presque en faire une norme…
Oui, et bien au-delà des métiers du spectacle, d'ailleurs. Intermittent, ce n'est pas un métier, c'est aujourd'hui un statut, mais c'est surtout, et de plus en plus, une situation, pour de très nombreuses personnes. Le CDI et tout ce qui s'y rattache ne sont plus forcément la norme aujourd'hui, il faut donc trouver un moyen de sécuriser les revenus des personnes : en cela, le fonctionnement du régime de l'intermittence du spectacle peut être un bon moyen. CR

« La première victoire, c'est d'avoir réussi à imposer l'expression "intermittent de l'emploi" dans la bouche de certains politiques, et donc, dans le débat public. Cela signifie que la prise de conscience est en marche. »

DES CARTES À REBATTRE

Cinéma / Une réouverture qui s'est faite attendre, de beaux films à l'affiche, une météo peu clémente qui pouvait leur permettre de remplir leurs salles… Et pourtant. PAR CERISE ROCHET



© Cerise Rochet

Dans les cinémas du territoire – comme de partout – les gérants des salles sont encore loin de l'euphorie. À Saint-Étienne, le directeur des cinémas Le Méliès, Paul-Marie Claret, suit ses chiffres au jour le jour, et se montre assez inquiet : « *On a fait plutôt un très beau redémarrage… Et puis, l'instauration du pass sanitaire nous a très fortement impactés. La semaine où il a été mis en place, on a enregistré une baisse de 50% de notre fréquentation. Et cela se poursuit, puisque depuis 3 semaines, on est à - 40%.* »

Au Cin'étoiles de Sainte-Sigolène, le constat est à peu près le même. Associatif, géré uniquement par des bénévoles et mono-écran, l'établissement semble avoir également souffert de la mise en place du pass : « *On sait, que parmi notre public habituel, certains ne viennent plus à cause de ça,* explique Marie-Françoise Coste, la présidente de l'association. *Au début, quelques-uns ont même essayé de nous convaincre de les laisser rentrer sans… Aujourd'hui, on n'est pas « inquiet » à proprement parlé mais on s'interroge néanmoins, sur la manière dont on pourrait attirer plus de spectateurs, et notamment les jeunes* ».

LES FILMS DU MILIEU

Les jeunes… que des exploitants voient pourtant défiler par paquets dans leurs salles, preuve que la situation est finalement loin d'être homogène. Au Family de Saint-Just Saint-Rambert, certains films ont même cartonné auprès de ce public : « *Là où il y avait un risque que les plateformes détournent les jeunes gens des salles, ce n'est pas le cas du tout chez nous,* affirme la directrice Julie Coquard. *Sur certains films, comme* Dune, Demon Slayer, *ou les films d'horreur de l'été, ils viennent à plusieurs, en groupe d'amis, donc je n'ai pas l'impression qu'ils désertent les salles. Globalement, on a fait un très bel été, alors, je reste très optimiste* ».

Mais, si les sorties de certains gros films très attendus fédèrent inévitablement, c'est pour d'autres films, plus confidentiels, que les choses s'avèrent compliquées : « *On a des difficultés avec nos films du milieu, qui sont les plus importants pour nous,* poursuit Paul-Marie Claret. *Avec* L'Origine du Monde, *on aurait dû faire entre 700 et 1200 entrées la semaine de sortie, idem avec le dernier Ozon… Et on ne fait que 300. Une partie de notre public n'est tout simplement pas revenue* ».

Alors, pour voir de nouveau les files d'attente s'allonger devant leurs établissements, tous les exploitants misent aujourd'hui sur leur ingéniosité. Créer des événements autour des films, inciter les gens à venir pour un vrai moment… En bref : ne plus jamais se contenter d'ouvrir les portes et d'attendre que le public vienne : « *On ne peut pas faire de miracle, mais depuis la réouverture, on travaille pour que tout doucement, les spectateurs reprennent l'habitude de venir,* explique Lorêva Alavin, responsable du Ciné Pilat à Pélussin. *On va créer encore plus d'animations, diversifier notre programmation, et communiquer pour montrer que l'on propose des choses* ».

> **« On va créer encore plus d'animations, diversifier notre programmation, et communiquer pour montrer que l'on propose des choses. »**
> Lorêva Alavin, responsable du Ciné Pilat à Pélussin

SUR LA SCÈNE CLASSIQUE, CONTINUER, AUTANT QUE POSSIBLE…

PAR ALAIN KOENIG

"Pas de deux", à voir en cette rentrée à l'Opéra
© D.Cauvet

Classique /

Tout au long de ces presque 18 mois, l'absence de public a impacté fortement la psychologie des chanteurs et instrumentistes du monde classique et lyrique : ainsi ont-ils eu un an et demi pour se lancer dans l'introspection méditative, au point qu'une petite minorité d'entre eux a opéré de spectaculaires revirements vers les métiers de bouche, la mécanique, les transports ferroviaires… À Saint-Étienne néanmoins, les structures professionnelles comme l'Opéra ont continué, chaque fois que cela a été possible, à dérouler leur saison, malgré ce trop long silence… national.

En cette rentrée, les saisons symphoniques et lyriques reprennent donc presque normalement, malgré l'inévitable sacrifice sur l'autel du Covid de quelques productions… Le SyLF, ensemble professionnel, effectue sa rentrée lui aussi, et entame une saison quasi normale. Du côté des grosses structures professionnelles, les dispositifs « antichoc » mis en place par Pôle emploi ont non seulement permis aux intermittents de ne pas avoir à recalculer les heures reconduisant leurs droits au plus fort de la crise, mais également à de nouveaux professionnels d'entrer dans l'intermittence. L'éligibilité aux droits a en effet été provisoirement abaissée à 300 heures au lieu de 500. Cet allègement, doublé à Saint-Étienne d'un engagement municipal bienveillant à l'endroit des intermittents musiciens, a permis à ces derniers de traverser la crise sans dommages autres que psychologiques, *a contrario* de l'Opéra de Lyon, où des mesures de chômage partiel ont impacté les revenus du personnel permanent comme intermittent.

Mais, malgré ce redémarrage apparent, les amateurs (orchestres, chœurs), se montrent quant à eux plus prudents, car les risques financiers de billetterie impactent leur fonctionnement plus directement. Leurs concerts sont désormais programmés en 2022, leur conférant une marge de manœuvre plus grande en cas de recrudescence du virus, mais leur laissant aussi du temps pour répéter leurs programmes. En outre, les amateurs ont été clairement impactés, moralement et financièrement par cette crise, qui, pour eux, n'est pas encore terminée.

Analyse / Au centre des réflexions durant la crise sanitaire, la question de l'accessibilité à la culture pour les publics éloignés se fond aujourd'hui dans un enjeu encore plus large.

Le festival Trax, tourné vers l'accessibilité, en septembre 2021 à la Cotonne

© Cerise Rochet

À LA (RE)CONQUÊTE DES PUBLICS

C'était dans le courant de l'hiver, il y a bientôt un an. Lucides quant à la situation, sentant que l'été 2021 ne serait pas un été « comme avant », les organisateurs du Foreztival décidaient d'annuler leur événement plutôt que d'en proposer un au rabais… Et de le remplacer par une manifestation culturelle sans précédent, susceptible de fédérer tous types de publics, y compris ceux que l'on appelle parfois les « éloignés ». Cet été, la bande d'acharnés a donc élaboré 64 propositions culturelles, en 49 jours d'affilée, dans plus de 60 communes du territoire de l'agglomération Loire-Forez*… Le tout, en formule gratuite. « *La base du projet, c'était de proposer des choses à des gens qui n'ont pas forcément accès facilement et régulièrement à la culture live,* souligne Marion Berthet, l'une des organisatrices. *À l'arrivée, on a touché plus de 10 000 spectateurs. Ça prouve que quand tu vas à la porte des gens, ils ne demandent qu'à participer.* »

LA CULTURE HORS DE SES MURS

Alors que, durant la longue pause qui les a coupés de leur public, de nombreux acteurs culturels ont pu prendre le temps de penser en profondeur la question de la culture pour tous, certains avaient semble-t-il pris un peu d'avance. À Saint-Étienne, Farid Bouabdellah, directeur artistique du festival Arcomik et artisan du « aller vers », emmène en effet régulièrement des artistes hors des scènes habituelles : écoles, MJC, centres sociaux, maisons d'arrêt… Ou comment faire du décloisonnement un mot simple. « *Tout le monde est intéressé par la culture. Celui qui va au théâtre deux fois par semaine, ceux qui écoutent de la musique sur une plateforme, ceux qui regardent les films du dimanche soir sur TF1… Malgré ça, certains ne mettent pas les pieds au spectacle, pour des raisons très diverses : ce n'est pas dans leurs habitudes, ils n'ont pas les moyens, c'est loin de chez eux, ils ne peuvent pas se déplacer… C'est donc à nous d'apporter la culture jusqu'à eux* ».

COLLABORER POUR SÉDUIRE, ACCOMPAGNER POUR RASSURER

Et, si le hors-les-murs est sans aucun doute l'une des solutions pour toucher d'autres publics, c'est bien la collaboration qui peut permettre aux initiatives de porter leurs fruits. Structures d'éducation populaire, d'insertion voire de réinsertion, économiques, institutionnelles, sont ainsi devenues autant de partenaires sur lesquels s'appuyer pour diffuser la culture dans les grandes largeurs… « *Eux, ont la possibilité de guider les publics jusqu'à nous, ce qu'on ne sait pas forcément faire* », glissent les principaux concernés.
Guider les publics jusqu'au spectacle vivant, les accompagner… Voilà une formule qui résume à elle seule l'idée que le directeur de la Comédie de Saint-Étienne Benoît Lambert se fait de l'accessibilité à la culture - question qu'il tient d'ailleurs à dédramatiser : « *Pour certains, aller au théâtre, c'est compliqué. Notre rôle est donc de les accompagner, pour qu'ils rentrent dans une salle et voient un spectacle. Après ça, ils feront leur choix. Soit, ils ne reviendront pas, parce qu'ils se seront rendu compte que ce n'est pas leur truc. Soit, ils reviendront parce qu'ils ont aimé ça. Soit, ils auront envie de revenir mais devront de nouveau être accompagnés jusqu'à ce qu'ils soient suffisamment rassurés pour venir seuls. Mais l'art et la culture ne sont pas les seuls domaines qui nécessitent cet accompagnement… Par exemple, moi, je ne suis pas du tout un footeux. Mais comme je viens de m'installer à Saint-Étienne, je veux aller à Geoffroy-Guichard… Sauf que je ne me sens pas d'y aller seul, je n'ai pas les codes, je ne saurais pas où m'installer, quoi faire. Donc, j'ai moi aussi parfois besoin d'être accompagné…* »

« Certains ne mettent pas les pieds au spectacle, pour des raisons très diverses : ce n'est pas dans leurs habitudes, ils n'ont pas les moyens, c'est loin de chez eux, ils ne peuvent pas se déplacer… C'est donc à nous, d'apporter la culture jusqu'à eux. » Farid Bouabdellah, directeur artistique du festival Arcomik

AJUSTER SES PROPOSITIONS

Dans cette démarche rassembleuse, les méthodes employées ne sauraient cependant faire oublier le principal : pour séduire le public, quel qu'il soit, encore faut-il lui proposer des choses auxquelles il aura envie de participer. Ainsi les programmations sont-elles aujourd'hui pensées, millimétrées, calibrées pour que chacun puisse trouver sa place. Au théâtre des Pénitents de Montbrison, le directeur Henri Dalem, qui pratique le hors-les-murs collaboratif depuis déjà longtemps, n'hésite ainsi jamais à bouleverser l'idée que l'on se fait parfois de ce qu'est le spectacle vivant, quitte à briser les codes… Et surtout, à désacraliser les lieux de culture : « *Il faut être capable de se diversifier pour ceux qui ne viennent pas parce qu'ils ont l'impression que ce n'est pas fait pour eux. Pour la rentrée des Pénitents par exemple, on a proposé une chasse au trésor. Et on a vu débarquer 160 personnes au théâtre, dont la majorité n'y avait jamais mis les pieds… ça, c'est déjà une première victoire.* »

« Il faut se poser la question : "qui ne vient pas ?" Mais il va sans doute aussi falloir nous demander "qui ne vient plus, pourquoi, et comment remédier à cela ?" »

Ludivine Ducrot, directrice du Fil

Reste qu'à l'heure où la plupart des acteurs culturels ont depuis plus ou moins longtemps déployé de bonnes doses d'énergie et de créativité pour fabriquer une culture à destination de tous, l'impact de la crise sanitaire pourrait très vite exiger d'eux qu'ils redoublent d'efforts pour capter l'attention des gens… y compris de leurs publics traditionnels. Après 18 mois de restrictions, sans doute la conquête d'hier est-elle en effet sur le point de se transformer aujourd'hui en une reconquête des spectateurs, tenus éloignés des activités culturelles durant si longtemps qu'ils en auraient perdu l'habitude. « *Cet épisode va pousser tout le monde à se remettre en question,* souligne la nouvelle directrice du Fil Ludivine Ducrot. *Bien sûr, il faut se poser la question :* "qui ne vient pas ?" *et, en cela, l'étude des publics que nous allons mener à l'échelle de la SMAC va nous apporter des réponses. Mais il va sans doute aussi falloir nous demander* "qui ne vient plus, pourquoi, et comment remédier à cela ? *En ce sens, tout ce qui a déjà été mis en place en direction de l'accessibilité doit être une source d'inspiration* ». CR

* Réduit en raison des conditions sanitaires, le Tour du Forez devait normalement se dérouler en 87 jours sur 87 communes

/ **THÉMA**

PORTRAITS DE FEMMES ?

Marquée par la féminisation des palmarès internationaux (qu'on espère plus structurelle que conjoncturelle), cette année cinéma 2021 donne à voir une vaste galaxie de personnages féminins dans des œuvres d'autrices comme d'auteurs. C'est cela aussi, la parité… PAR VINCENT RAYMOND

Entamons ce tour d'horizon avec ***Petite Sœur*** (6 octobre) signé par les Suissesses Véronique Reymond et Stéphanie Chuat, qui suit la relation entre un comédien gravement malade et sa jumelle, dramaturge persuadée qu'un retour sur scène aura des bienfaits thérapeutiques. La gravité de ce drame intime, viscéral, riche en non-dits et où le deuil se fabrique en direct, est tempérée par une distribution de luxe : les polyglottes et fusionnels Nina Hors/Lars Eidinger, enfants d'une Marthe Keller azimutée, croisent Thomas Ostermeier… On tient là un film précieux, d'une douloureuse beauté.

"La Fracture", quand une bourgeoise capricieuse rencontre un routier fort en gueule

© CHAZ Productions

Deux sœurs et une mère sont au centre de ***Freda*** de Gessica Geneus (13/10). Terriblement d'actualité, cette chronique de Port-au-Prince montre l'héroïne-titre cherchant à s'affranchir de la misère par l'instruction, malgré le saccage de l'institution universitaire, tandis que sa cadette, poussée par sa mère semi-maquerelle, s'engage dans un mariage trop beau pour être vrai. Sans afféterie ni complaisance, ce film brut – où la place de la langue (créole ou française) a une redoutable importance – résume la confusion d'un pays dévasté par les calamités et la corruption, plongé dans un vrac systémique.

Autre format mais famille toujours : le doc ***Leur Algérie*** (13/10) que Lina Soualem (fille de Hiam Habbas et Zinedine Soualem) consacre à ses grands-parents paternels venus d'outre-Méditerranée pour travailler à Thiers et qui après plus d'un demi-siècle d'union ont divorcé… pour vivre dans des appartements voisins. Au-delà du portrait tendre de personnages truculents et touchants, la cinéaste effectue un voyage dans la mémoire familiale, pauvre en archives, tendant vite à l'universalité – les deux aïeux étant représentatifs de leur génération.

POLITIQUE, N.F.

Retour au bercail avec ***Debout les femmes !*** (13/10) qui voit François Ruffin & Gilles Perret reprendre la route à l'occasion de la mission parlementaire du premier sur les « métiers du lien » (généralement exercés par des femmes). Bonne surprise, ce documentaire diverge de leur précédent ciné-tract opportuno-propagandiste, *J'veux du soleil !* en étant nourri *ab ovo* de la contradiction idéologique portée par Bonnell (co-rapporteur de la mission) mais aussi d'accidents ou imprévus (la crise sanitaire) : ce n'est plus un pamphlet politicien, mais un film politique au sens plein, comme *La Sociale* jadis. Malgré sa fin – une théâtralisation malaisante des intervenantes dans une assemblée en carton – il prouve qu'un dialogue parlementaire transpartisan fonctionne encore, heureusement.

Tout aussi politique s'avère ***La Fracture*** de Catherine Corsini (27/10) qui narre la rencontre improbable entre un routier fort en gueule et une bourgeoise capricieuse (oui, on touche à des stéréotypes) dans un service des urgences, alors que le mouvement des Gilets jaunes bat son plein, que la police est aux portes d'un hôpital public aux services épuisés. Une photographie à 360° d'un "moment" social dans un lieu essentiel où se joue dans un quasi temps réel une comédie humaine, tellement réaliste qu'elle en devient fatalement tragique. Une réussite.

Un autre creuset social sert de décor à ***Las niñas*** (27/10) : un collège catho de filles du début des années 1990 d'une Espagne encore sous le joug d'une morale rétrograde, alors que la jeunesse aspire à la liberté. Pilar Palomero filme ce moment de bascule coïncidant avec l'adolescence de ses héroïnes, dans un mixte de nostalgie pour l'insouciance enfantine et de consternation face à la rigidité conservatrice des mœurs d'alors. Et sans doute la crainte qu'on revienne en arrière…

On conclura avec l'étonnant ***Les Amants sacrifiés*** (27/10), qui derrière la promesse romanesque de son titre désuet abrite un film risquant de déconcerter celles et ceux qui prisent la bizarrerie chez Kiyoshi Kurosawa : le cinéaste s'inspire ici en effet du drame d'un couple de Japonais ayant cherché à dénoncer auprès de l'Occident les crimes de son pays durant la Seconde Guerre mondiale. Amour, amitiés, confiance, trahison, tortures, rebondissements sont magnifiés dans ce mélo d'espionnage raffiné. Il faut toujours finir en beauté…

/ **LE FILM DU MOIS**

L'HOMME DE LA CAVE : LE DÉMON INTÉRIEUR

Complot / Un négationniste s'installe dans la cave d'une famille juive et lui pourrit la vie tout en faisant croire qu'elle le persécute. Aidé par un François Cluzet effrayant, Philippe Le Guay renoue avec l'acuité mordante à laquelle il avait depuis longtemps renoncé dans cette illustration de la perverse religion du complotisme et de la manière dont ses apôtres fidélisent de nouveaux séides. PAR VINCENT RAYMOND

À Paris, de nos jours. Parce qu'il n'en a pas l'usage, Simon Sandberg vend la cave de l'appartement familial. Parce qu'il a confiance, il accepte l'offre de Jacques Fonzic, prof grisonnant et plaintif en quête d'un local pour entreposer les affaires de sa défunte mère. L'affaire conclue, Fonzic va habiter le réduit et révéler son vrai visage : celui d'un négationniste, instillant son venin partout dans l'immeuble et surtout dans la famille Sandberg, rescapée de la Shoah. L'enfer commence…

N'était la traditionnelle mention figurant au générique indiquant que l'argument est tiré de faits réels, l'on pourrait croire à un conte philosophique tant il y a d'études de caractères, de portraits sociologiques, d'interprétations métaphoriques et/ou psychanalytiques et de morales à tirer dans cette histoire. À bien des égards, elle est exemplaire : contemporaine et universelle, également – hélas, pourrait-on ajouter. La stratégie du coucou ; du ver dans le fruit… Suborneur cauteleux, d'autant plus pervers et dangereux qu'il se vêt des oripeaux de victimes pour mieux mettre à bas les siennes, Fonzic possède le "talent" de Tullius Détritus pour créer la zizanie au sein d'un groupe en "relative" harmonie (l'écosystème de l'immeuble, la cellule familiale Sandberg…) en inoculant de petits virus conversationnels *mezzo voce* : un doute à l'une, une tournure allusive à l'autre – et la plupart du temps dans le hors champ. Masse manquante de cet univers filmique, ce hors champ profite toujours à Fonzic : c'est le lieu invisible dans lequel il instille le doute sur le passé historique, et où il commet directement (ou indirectement) l'essentiel de ses forfaits lui permettant de régner après avoir divisé.

EMPRISES AU SOL

Mâchoires soudées, regard en dessous, teint gris et propos noirâtres, Cluzet donne un corps parfait à ce concentré magmatique haïsable de rancœurs rancies. Il rappelle ce persécuteur ayant choisi un bouc émissaire dans *Trois Huit* (2000) du même Le Guay, s'ingéniant dans un jeu sadique à le pousser psychiquement et physiquement à bout. Ici, le bras de fer est strictement bordé par le cadre légal : Sandberg doit faire valoir ses droits sans jamais se laisser déborder par la colère, à l'instar des soldats brimés dans *La Colline des hommes perdus* de Sidney Lumet (1965).

François Cluzet en antisémite négationniste

© Caroline Bottaro

Plus qu'un parasite odieux profitant de la naïveté de son hôte, Fonzic peut également se percevoir comme un rappel métaphysique à cette identité juive dont Simon ne fait aucun cas – à la différence de son frère ou de sa mère. Par une terrible ironie, Fonzic l'oblige à considérer sa généalogie et à revendiquer son héritage cultuel. Un autre personnage va se l'approprier en réponse à l'agression négationniste de l'indésirable homme de la cave : Hélène, l'épouse de Simon. Abasourdie par l'absence de réaction de son conjoint, elle – qui n'est pas juive – va réagir pour deux et payer le prix de son empathie en se faisant broyer par le vortex de l'antisémitisme.

Avec cette histoire d'emprise et de possession, de maison de maudite, de souterrains mental et physique, de judéité et de survie ; avec cette fin marquée par le désespoir et l'incertitude, Philippe Le Guay a signé un excellent film de Roman Polanski. Ce n'est pas un mince compliment.

●●●●○ ***L'Homme de la cave***
de Philippe Le Guay (Fr., 1h54) avec François Cluzet, Jérémie Renier, Bérénice Bejo… Sortie le 13 octobre

La fête de LA COMÈTE

ESPACE D'EXPLORATION ARTISTIQUE

5, 6 ET 7 NOVEMBRE 2021

PORTES OUVERTES, SPECTACLES ET ATELIERS !

ENTRÉE LIBRE

La Région Auvergne-Rhône-Alpes

Loire LE DÉPARTEMENT

ANRU Agence Nationale pour la Rénovation Urbaine

LACOMETE.SAINT-ETIENNE.FR

Saint-Étienne Ville créative design

Réalisation : Maison Balthazare

LE DERNIER DUEL : BOUCHERIE À L'ARÈNE

Médiéval / Une querelle entre nobliaux moyenâgeux se transforme en duel judiciaire à mort quand l'un des deux viole l'épouse de l'autre. Retour aux sources pour Ridley Scott avec ce récit où la vérité comme les femmes sont soumises au désir, à l'obstination et à la vanité des hommes. PAR VINCENT RAYMOND

France, fin du XIVe siècle. Tous deux écuyers au service du comte d'Alençon, Jean de Carrouges et Jacques Le Gris présentent des tempéraments opposés : quand le premier – un va-t-en-guerre impulsif – agace, le second obtient par son esprit en cour les bonnes grâces de son seigneur. Une rivalité va sourdre entre les deux hommes, s'amplifiant avec les années pour atteindre son sommet lorsque Marguerite, l'épouse de Jean, accuse Jacques de l'avoir violée pendant que son mari était à la guerre. Devant le roi et devant Dieu, Jean demande réparation lors d'un duel…

Selon un adage bien connu, un auteur aura beau faire (ou contrefaire), il écrira toujours le même livre. D'une simple pelote de laine, l'on peut également tricoter toutes les formes que l'on désire, en variant les points… Puis défaire et refaire son ouvrage à l'envi tant que le fil ne rompt pas. On ignore si Ridley Scott taquine l'aiguille ; ce dont on est sûr, c'est qu'il ferraille depuis toujours avec certaines obsessions. Dont la figure "matricielle" du duel – et par duel, on comprend opposition frontale, rugueuse et continue – modelant l'essentiel de sa filmographie : Ripley contre le xénomorphe (*Alien*), Deckart contre Batty (*Blade Runner*), Decimus contre Commode (*Gladiator*), Mark Watney contre Mars (*Seul sur Mars*) sans oublier Féraud contre d'Hubert dans son premier long métrage, *Les Duellistes* (1977).

Dans son dernier film, Ridley Scott renoue avec le duel

© The Walt Disney Company

TROIS VUES, ET UNE SEULE MORT

La tentation est grande de mettre en miroir cette œuvre inaugurale avec *Le Dernier Duel* : outre la proximité des titres, le cadre français, l'opposition au (très) long cours entre deux éminents guerriers, tout nous y renvoie. Ce qui tranche (si l'on ose), c'est l'époque, et ce paradoxe qui voit dans ce Moyen Âge réputé barbare, Le Gris et Carrouges s'affronter en épuisant tous recours du verbe, de la manigance et de la légalité avant de se défier physiquement – là où Féraud et d'Hubert, censément éclairés par la philosophie des Lumières, passaient plus de temps à s'écharper qu'à deviser. Qu'on se rassure : le combat final vaut son pesant de boucherie, avec des plans ravalant *Hannibal* au rang de farandole végane. Cristallisant toute la rage accumulée par le mari trompé et le favori jaloux, la crudité brutale et bestiale de ce corps à corps surclasse en réalisme ceux de *Gladiator*, trop esthétisés pour toucher aux tripes. Difficile ici de ne pas détourner les yeux quand les lames s'enfoncent dans les chairs – une autre des formidables réussites de la monteuse Claire Simpson.

Car *Le Dernier Duel* tire une grande partie de sa force dramatique de sa construction en chapitres, chacun livrant le regard d'un des trois protagonistes principaux (Jean, Jacques puis Marguerite) sur les faits ; chacun offrant des compléments, des contrepoints, des précisions éclairant les lacunes ou les ellipses des précédents – on pense à *Rashōmon* de Kurosawa (1950). Comparables au débat contradictoire lors d'une audience, où la voix de chaque partie est entendue de manière égale, ces trois chapitres subjectifs recomposent successivement une vérité objective. Et surtout se recoupent sur un point qui ne supporte ni doute ni équivoque : le fait que Marguerite a été violée.

Une lecture en mode "carte du tendre" pourrait laisser croire que Carrouges accomplit un pur geste chevaleresque en réclamant son duel ; une interprétation façon #MeToo inciterait à voir dans le procès une ébauche de considération pour la personne humaine féminine. Las ! Les motivations du mari sont explicitement celles d'un propriétaire dont on a lésé les biens mobiliers (c'est ainsi qu'il considère Marguerite) et qui se saisit de ce prétexte pour régler un vieux compte avec le responsable du crime. Il n'y a donc ici guère de héros, seulement une victime…

●●●○○ ***Le Dernier Duel* de Ridley Scott**
(É.-U-G.-B., 2h32)
avec Matt Damon, Adam Driver, Jodie Comer…

RIDLEY SCOTT : « TOUS LES PERSONNAGES SONT IMPORTANTS POUR MOI »

Le Dernier Duel / Boulimique de films, féru d'histoires et d'Histoire, jamais à court d'expérimentations, Ridley Scott reprend les armes et les routes de France pour dépeindre un crime moyenâgeux. Propos rapportés lors de sa conférence de presse parisienne. PAR VINCENT RAYMOND

© The Walt Disney Company

Votre premier long métrage s'appelait *Les Duellistes*, et celui-ci, *Le Dernier duel*. Qu'est-ce qui vous fascine tant dans les duels ?

Ridley Scott : Mais… chaque jour de ma vie est un duel ! Je suis en duel avec les studios, ou avec les uns ou avec les autres… Si vous ne pouvez pas supporter le stress, ne faites pas le même métier que moi ! (sourire). Quand j'ai tourné *Les Duellistes*, j'avais 40 ans et déjà pas mal réussi dans le domaine de la publicité. Du côté de Sarlat, sur le lieu où l'on souhaitait tourner, j'ai dû aller à la mairie avec le script du film pour validation. La mairie m'avait demandé « *Hum… vous voulez faire un film ici ? – Oui. – Portant sur des affaires sexuelles ? – Non. – Avec Brigitte Bardot ? – Dans le genre Michael Winner ? – Non. – OK, c'est bon.* »

Comment avez-vous procédé pour la reconstitution, extrêmement précise à la fois dans les vêtements et les décors ?

J'ai juste ouvert des bouquins et j'ai dessiné, comme un petit enfant, et après je me suis dit : « *on va faire ce film* » – c'est vrai ! Vous savez, j'ai été formé en tant que directeur artistique au Royal College of Arts durant sept années absolument fabuleuses, puis, j'ai travaillé en tant que tel en Angleterre. Là, comme pour chaque film, j'ai fait les choses un peu à l'envers : je fais mon *storyboard*, je couche le texte, je filme ce *storyboard* et je regarde la dynamique, la géométrie du texte. C'est seulement à partir de cela que je vais voir les lieux de tournage.

Comment choisissez-vous vos comédiens ?

D'habitude, lorsque je prépare mes projets, je dois identifier et sélectionner tous les acteurs. Ici, ce sont les acteurs qui m'ont choisi. Matt Damon m'a appelé ; il m'a un peu raconté le sujet, en quoi consistait le film et m'a demandé : « *est-ce que tu aimerais le faire ?* » Ensuite, quand je mets un film en route, je prends vraiment le temps qu'il faut pour la distribution, afin d'identifier des acteurs techniquement bons mais aussi inventifs parce que mon objectif est d'être également surpris par eux. Le plus grand compliment que je puisse leur faire c'est : « *ah ça c'est génial !* », lorsqu'ils font quelque chose auquel je n'avais pas pensé.

En dépit de la pandémie, vous avez tourné ce film et un autre, *House of Gucci*, qui sort dans un peu plus d'un mois…

On les a bouclés en moins de deux ans, finalement, en incluant la phase de montage, dès la fin du tournage. Mais cela ne peut se faire qu'avec un excellent monteur – et je dispose probablement du meilleur de l'industrie. À peine avions-nous dit « *Coupez !* » que nous avions trois semaines plus tard notre film monté, là où d'habitude cela peut en prendre douze à quatorze. J'ai travaillé avec la mémoire "fraîche", récente… C'est comme ça que ça doit être. Surtout lorsque vous avez une histoire comme celle-ci.

***House of Gucci*,** sortie le 24 novembre

22 >>> 30 OCT 2021

ARCOMIK #18

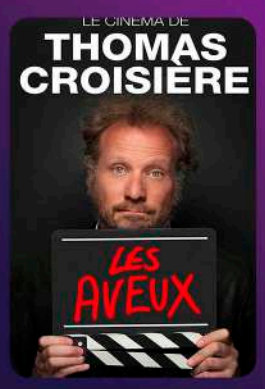
FESTIVAL D'HUMOUR

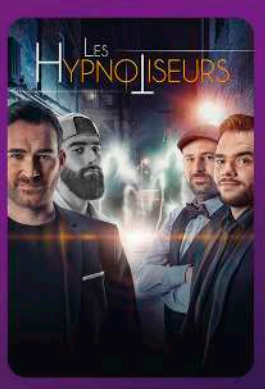
SAINT-ÉTIENNE

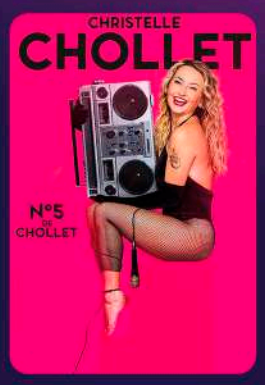
17 SPECTACLES
2 COMEDY CLUBS
3 TABLES RONDES
TALENTS NOUVEAUX
LE JT AGITÉ
RIRE ENTRE LES MURS

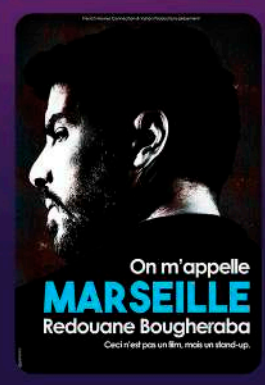
WWW.ARCOMIK.COM

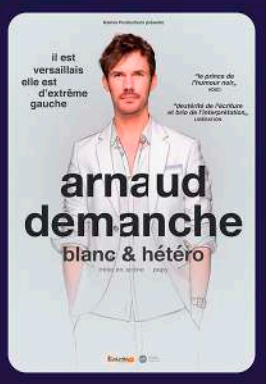
06 30 19 57 08

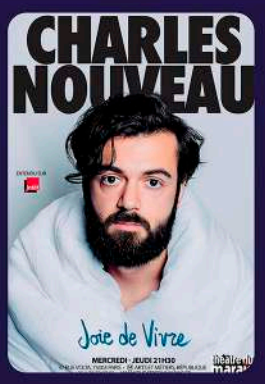












Saint-Étienne Métropole · SAINT-ÉTIENNE la métropole · Loire LE DÉPARTEMENT · La Région Auvergne-Rhône-Alpes · SAINT-CHAMOND · Firminy · Université Jean Monnet Saint-Étienne · Caisse d'Épargne · enedis L'ELECTRICITÉ EN RÉSEAU · MAISON BONNET · La Métaphore · NOVOTEL · mag · SACD · sacem · LE PROGRES · bleu · france•tv

LE SAINT-ÉTIENNE DU RIRE

Humour / À Saint-Étienne, les vacances de la Toussaint seront placées sous le signe de l'humour, grâce au festival Arcomik... PAR CERISE ROCHET

C'est une édition pour laquelle il aura fallu patienter un bon moment. Initialement prévue en février comme à son habitude, la 18e du festival d'humour Arcomik (anciennement Arts Burlesques) avait tout d'abord été reportée en avril, avant d'être finalement décalée au mois d'octobre, en pleines vacances de la Toussaint. Une attente qui a occasionné quelques réaménagements de plateaux, sans néanmoins altérer la qualité du menu proposé : forte d'avoir glané au passage une notoriété nationale, cette édition sera pour le festival du rire stéphanois celle de la maturité... Offrant ses différentes scènes à quelques un(e)s des humoristes les plus en vue du moment.

© Photo mise à disposition par le festival

HUMOUR GRINÇANT CACHE TENDRESSE

Au programme de cette semaine de poilade, on retrouvera ainsi l'un des plus grands agitateurs des ondes, bien aimé des auditeurs de Nova, attaché aux personnages de beaufs auxquels il fait débiter un bon gros paquet de cochonneries... Et néanmoins élu humoriste le plus drôle de France en 2020 par le mainstream *GQ*. Au volant de son spectacle *Le Dernier relais*, Benjamin Tranié campera ici tous les personnages d'un restaurant autoroutier à la veille de sa fermeture définitive... Attention mesdames et messieurs, il se pourrait bien que, derrière les vannes bien grasses et bien salaces de ce « beauf » hors pair, se soit camouflée une sorte d'immense tendresse pour l'humanité sans paillettes.

Autre date, autre style, avec *Voir les gens*, nouveau spectacle de Baptiste Lecaplain. Après plusieurs passages remarqués au cinéma ainsi qu'à la télévision, l'humoriste retrouve les planches micro à la main, pour parler paternité, amour ou infidélité... Accompagné, bien sûr, de la vivacité d'esprit qu'on lui connaît. Un one-man écrit avant le Covid, qui ne promet qu'une seule chose : « *Du fun, du coloré, ouvert à tout le monde* ». *Let's go !*

Un dernier pour la route ? Peut-être un poil plus confidentiel que les deux précédents – quoi que –, le Suisse aux allures de premier de la classe Thomas Wiesel fera ruisseler son insolence tout au long des punchlines ciselées de son dernier spectacle, taclant incessamment sa nouvelle cible : lui-même. Un vrai moment chocolat.

Festival Arcomik,
du 22 au 30 octobre à Saint-Étienne et alentours.
Benjamin Tranié, le 23 octobre ;
Baptiste Lecaplain, le 27 octobre ;
Thomas Wiesel, le 26 octobre au Centre de Congrès de Saint-Etienne

© Bernard Richebée

THÉÂTRE

COPAINS COMME COCHONS

Écrivain en proie à quelques doutes sur sa vie, son passé et son avenir, Yves a invité Pierre, son ancien meilleur ami, à dîner chez lui. 10 ans, que ces deux-là ne se sont pas vus. De quoi promettre des retrouvailles quelque peu gênées... D'autant qu'il y a 10 ans, l'épouse de l'un était celle de l'autre... Écrite par David Foenkinos et mis en scène par Nicolas Briançon, ce spectacle à mi-chemin entre la fable et la farce use des bons vieux rouages du triangle amoureux pour aborder des questions du quotidien, bel et bien existentielles... CR

***10 ans après*, avec Bruno Solo, Mélanie Pages et Julien Boisselier,** le 10 octobre à l'Opéra de Saint-Étienne

THÉÂTRE

JE SUIS MALAAAADE

Mal au ventre ? Prends une pilule. Mal à la tête ? Prends une pilule. Mal au pied ? Prends une pilule. Mal au cœur ? Prends une pilule. Dépression ? Prends toute la boite (mais pas d'un coup). Médecins, labos, industries, patients... La médication, au XXIe siècle, tout le monde y trouve son compte... Et en tout premier lieu, notre mal de vivre. Un spectacle pour tous ceux qui ne vont nulle part sans trousse à pharmacie, qui traite d'un monde médical déshumanisé, non sans un ton... Caustique. CR

***Profit sur ordonnance*, par la compagnie Mange et tais-toi,** du 29 septembre au 1er octobre au Chok théâtre à Saint-Étienne

© Alex B4

© Stéphane Derhékian

THÉÂTRE

A STAR IS DEAD

Une ville parmi d'autres, un soir parmi d'autres, une salle de province, petite, minable, comme toutes les autres. Finis les paillettes, les strass, le succès. Le numéro, jadis célèbre et applaudi, ne fait plus recette. Un jour, il faudra qu'ils arrêtent. Qu'ils se taisent. Mais pas maintenant. Pas encore. Pas tout de suite. Tout de suite, l'ancienne star de music-hall et ses deux boys jouent, même si la salle est vide. Face au néant, continuer, jusqu'au bout. Signé Lagarce, cet hommage à ceux qui font le spectacle, se double d'une romantique ode à la vie. CR

***Music-Hall*, par la compagnie Le Travail de Nuit,** jeudi 7, vendredi 8 et dimanche 10 octobre au Théâtre du Verso à Saint-Etienne ;
lun 18 octobre à La Buire à l'Horme

#SCÈNE

DANSE
Les nuits barbares ou les premiers matins du monde
Cie Hervé Koubi
Opéra de Saint-Etienne
Jardin des Plantes, Saint-Étienne
(04 77 47 83 40)
Mer 6 oct à 20h ; de 10€ à 33€

THÉÂTRE
Picolo Rigolo
Théâtre clownesque itinérant par La Clownerie
Château du Rozier
1 rue d'Assier, Feurs (04 77 28 66 09)
Mer 6 oct à 17h ; 8€

DANSE
Dans le détail
Cie Propos
Théâtre du Parc
1 avenue du Parc, Andrézieux-Bouthéon (04 77 36 26 00)
Jeu 7 oct à 20h

Maison de la Culture Le Corbusier
Rue Saint-Just Malmont, Firminy
(04 77 39 28 18)
Ven 8 oct à 20h

THÉÂTRE
Alpenstock
Cie Metafor
Théâtre des Pénitents
Place des Pénitents, Montbrison
(04 77 96 39 16)
Ven 8 oct à 20h30 ; de 4€ à 26€

THÉÂTRE
Théorème(s)
Pier Paolo Pasolini / Pierre Maillet / Les Lucioles
La Comédie de Saint-Etienne
Place Jean Dasté, Saint-Étienne
(04 77 25 14 14)
Jusqu'au 8 oct à 20h

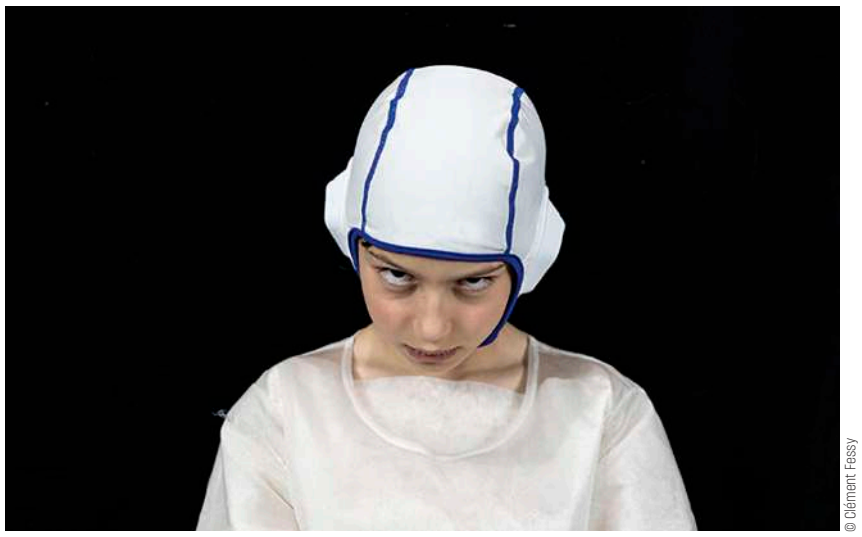
THÉÂTRE
Gros Chagrins et autres plaisirs
Compagnie les beaux Parleurs – d'après Georges Courteline
Chok Théâtre
24 rue Bernard Palissy, Saint-Étienne
(04 77 25 39 32)
Jeu 7 et ven 8 oct à 20 h ;
12€ / 8€ / 6€

DANSE
Xihiko
Compagnie EliralE
Opéra de Saint-Etienne
Jardin des Plantes, Saint-Étienne
(04 77 47 83 40)
Sam 9 oct à 17h ; 17€

TROU NOIR

Science-Fiction /

Un vaisseau spatial, au beau milieu d'un immense rien, dans un univers dont il ne reste plus que des trous noirs qui fusionnent et s'évaporent. À bord, un adulte, un enfant, et une voix, peut-être celle de l'ordinateur embarqué. Nous sommes dans le futur, à la toute fin des temps, au précipice d'un gigantesque et ultime trou noir. Ici, dans cette dernière ère que l'on nomme *Le Royaume*, le relationnel demeure… Mais un changement se profile. Depuis quelques temps, l'enfant fait des cauchemars. Bientôt, tout pourrait ne plus jamais être comme avant… Ne plus jamais être tout court.


© Clément Fessy

THÉATRE CINÉMATOGRAPHIQUE

Avec cette fable d'anticipation, le Collectif X (*Cannibale*, *Une Femme sous influence*…), habitué des propositions oniriques, embarque le public dans un voyage spatial et métaphysique, donnant à voir simultanément le passé et le futur, la création et la fin. Hautement cinématographique, *Le Royaume* fait appel à nos sensations et nos intuitions pour, peut-être, tenter de répondre à la question qui depuis toujours taraude l'humanité toute entière : pourquoi sommes-nous ? Une évocation de l'éternel recommencement… Jusqu'à ce que tout s'arrête, pour de bon. CR

***Le Royaume*, par le Collectif X,**
les 20 et 21 octobre au théâtre des Pénitents à Montbrison ;
les 10 et 11 février 2022 au Centre culturel de La Ricamarie ;
le 10 mars 2022 au théâtre du Parc à Andrézieux.

DANSE

DANSE TOI-MÊME !

Parce que sur le papier, la danse contemporaine pourrait faire peur ; parce qu'on s'imagine déjà assis dans une salle obscure, à ne rien comprendre à ce que l'on voit, quand bien même on admirerait la performance des danseurs, la compagnie Pernette réinvente la forme même du spectacle, en proposant au spectateur d'y prendre part. Avec *Le Bal des sortilèges*, il sera ainsi question de magie, de sorcellerie, de ronde, de potion magique, de philtre d'amour, et surtout… De suivre le mouvement, même en décalé ! Alors, prêt à lever la patte ? CR

***Le Bal des sortilèges*, par la compagnie Pernette,** le samedi 9 octobre au théâtre du Parc à Andrézieux.

© Yves Petit

ROMANCE – OU PAS –

JE T'AIME MOI NON PLUS

La séparation, ou la mort. Voici comment se terminent toutes les histoires d'amour. De leur première nuit à leur dernière, Adélaïde et René se sont aimés. 34 ans passés à s'enticher, se câliner, se projeter, s'engueuler, se recaliner… Du premier emménagement aux tromperies, de la naissance des enfants à ce dernier moment partagé, Alexis Jebeile donne à voir 68 étapes de l'aventure tendre de ce couple du XXIe siècle, d'un équilibre fragile, d'un quotidien mouvementé… Un huis clos dans lequel, sans doute, chacun se retrouvera un peu. CR

© DR

***Adélaïde et René*, par la compagnie Le Boétien,**
du mar 19 au ven 22 octobre à La Comédie de Saint-Étienne

DANSE
Hakanaï
Jeune public par Adrien M. & Claire B.
Centre culturel Le Sou
19 rue Romain Rolland, La Talaudière
Sam 9 oct à 18h et 20h30

DANSE
Le Bal des sortilèges
Cie Pernette
Théâtre du Parc
1 avenue du Parc, Andrézieux-Bouthéon (04 77 36 26 00)
Sam 9 oct à 19h

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
On s'rappelle
Comédie téléphonique de Cocotte Compagnie !
Agapes et Spectacles
18, boulevard de la Madeleine, Montbrison (04 77 24 71 38)
Ven 8 et sam 9 oct à 19h30

THÉÂTRE
Music Hall
Cie Le travail de la nuit ; D'après Jean-Luc Lagarce
Travelling Théâtre Le Verso
61 rue de la Richelandière, Saint-Étienne (04 77 47 01 31)
Du 7 au 10 oct, à 20h ; dim à 16h30

SPECTACLES DIVERS
Lords of the sound music is coming
Zenith de Saint-Etienne Métropole
Rue Scheurer-Kestner, Saint-Étienne (04 77 20 07 07)
Dim 10 oct à 17h ; de 27€ à 65€

DANSE
Carmen torö, torô, torõ
Par José Montalvo
Salle Aristide Briand
Avenue Antoine Pinay – Parc Nelson Mandela, Saint-Chamond
Mar 12 oct à 19h

THÉÂTRE
Space Invaders
Nona Fernández / Marcelo Leonart / Cie La Pieza Oscura
La Passerelle
Rue du 11 Novembre, Saint-Just Saint-Rambert (04 77 96 08 69)
Mar 12 oct à 20h30 ; de 15€ à 18€

THÉÂTRE
Le petit veilleur de nuit
Cie Pompik Sardine
Centre culturel de la Ricamarie
Salle Louis Daquin – Avenue Maurice Thorez, La Ricamarie (04 77 80 30 59)
Mer 13 oct à 9h30 et 10h30 ; 5€

THÉÂTRE
Bois de cœur, cœur de pierre
Cie Graine de malice
Espace culturel La Buire
Place Lanet, L'Horme (04 77 22 12 09)
Jeu 14 oct à 10h et 14h ; 6€

THÉÂTRE
Le Maître et Marguerite
Théâtre des Pénitents
Place des Pénitents, Montbrison (04 77 96 39 16)
Ven 15 oct à 14h15 et 20h30 ; de 4€ à 26€

JEUNE PUBLIC
Profit sur ordonnance
De Lindsay Barrallon
Cie Mange et tais-toi
Chok Théâtre
24 rue Bernard Palissy, Saint-Étienne (04 77 25 39 32)
Jeu 14 et ven 15 oct à 20h ; 12€/8€/6€

SPECTACLES DIVERS
Kino3000
Deuxième soirée de projection du Kino3000, courts-métrages issus d'un laboratoire de création cinématographique
Cinéma Le Méliès Saint-François
8 rue de la Valse, Saint-Étienne (04 77 32 76 96)
Ven 15 oct à 21h ; 5€

THÉÂTRE
Hiboux
Compagnie Les 3 points de suspension
Théâtre du Parc
1 avenue du Parc, Andrézieux-Bouthéon (04 77 36 26 00)
Sam 16 oct à 20h

THÉÂTRE
Mamie Cool vs Mamie Chapelet
Compagnie Les Kilucru
Théâtre de poche des Brankignols
36, rue Badouillère, Saint-Étienne (06 11 38 37 65)
Sam 16 oct à 20h ; 12€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
Le casting de ma vie
Comédie sur l'envers du décor des auditions artistiques
Agapes et Spectacles
18 boulevard de la Madeleine, Montbrison (04 77 24 71 38)
Ven 15 et sam 16 oct à 19h30

SPECTACLES DIVERS
Chouet' festival
Boom
La Cure
Pôle culturel, Saint-Jean-Saint-Maurice-sur-Loire (04 77 62 96 84)
Sam 16 et dim 17 oct à 10h

THÉÂTRE
Gaïa
Lardenois et Cie
La Passerelle
Rue du 11 Novembre, Saint-Just Saint-Rambert (04 77 96 08 69)
Sam 16 et dim 17 oct à 10h, 14h et 16h ; 5€

SPECTACLES DIVERS
Cabaret
Plumes, strass, paillettes
Agapes et Spectacles
18, boulevard de la Madeleine, Montbrison (04 77 24 71 38)
Dim 17 oct à 12h30

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
Gaspard Proust
Centre de Congrès de Saint-Etienne
Cité Fauriel – 23 rue Ponchardier, Saint-Étienne (04 77 47 78 00)
Mer 20 oct à 20h30

THÉÂTRE
Le Royaume
Cie Collectif X
Théâtre des Pénitents
Place des Pénitents, Montbrison (04 77 96 39 16)
Mer 20 et jeu 21 oct mer à 20h30, jeu à 14h15 ; de 4€ à 26€

THÉÂTRE
Adélaïde et René
Alexis Jebeile / Cie Le Béotien
La Comédie de Saint-Etienne
Place Jean Dasté, Saint-Étienne (04 77 25 14 14)
Du 19 au 22 oct, à 20h

THÉÂTRE
Arrête avec tes mensonges
Philippe Besson / Angélique Clairand et Éric Massé
La Comédie de Saint-Etienne
Place Jean Dasté, Saint-Étienne (04 77 25 14 14)
Du 20 au 22 oct à 20h

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
Arrête ton cinéma
Agapes et Spectacles
18 boulevard de la Madeleine, Montbrison (04 77 24 71 38)
Ven 22 et sam 23 oct à 19h30

THÉÂTRE
Déboires
Cie La Volubile
Centre culturel de la Ricamarie
Salle Louis Daquin – Avenue Maurice Thorez, La Ricamarie (04 77 80 30 59)
Mar 26 oct à 15h ; 5€

THÉÂTRE
Train Fantôme
Cie Cœur d'Art & Co
Chok Théâtre
24 rue Bernard Palissy, Saint-Étienne (04 77 25 39 32)
Du 23 au 26 oct, à 16h ; 8€/6€

THÉÂTRE
Guignol
Le Pax
27 rue Elisée Reclus, Saint-Étienne (07 82 74 18 60)
Mer 27 et jeu 28 oct à 10h30, 14h, et 16h ; 7€ / 8€

THÉÂTRE
Miss Vibration
Cie Le fil
Travelling Théâtre Le Verso
61 rue de la Richelandière, Saint-Étienne (04 77 47 01 31)
Jeu 28 et ven 29 oct à 20h ; de 6€ à 12€

SPECTACLES DIVERS
Anniversaire, les 30 ans du Théâtre du Parc
Théâtre du Parc
1 avenue du Parc, Andrézieux-Bouthéon (04 77 36 26 00)
Ven 29 oct à 20h

IMPRO
Hypno Impro
Rémi Gondran, hypnotiseur et Johann Corre, improvisateur
Agapes et Spectacles
18 boulevard de la Madeleine, Montbrison (04 77 24 71 38)
Ven 29 et sam 30 oct à 19h30

ARCOMIK

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
Dites-moi tout
Thomas Croisière
Centre de Congrès de Saint-Etienne
Cité Fauriel – 23 rue Ponchardier, Saint-Étienne (04 77 47 78 00)
Ven 22 oct à 20h

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
Eric et Quentin
Maison de la Culture Le Corbusier
Rue Saint-Just Malmont, Firminy (04 77 39 28 18)
Sam 23 oct à 20h

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
Tant qu'il y aura du Tango
Maria Dolores, y Amapola Quartet
Maison de l'Université
10 rue Tréfilerie, Saint-Étienne (04 77 42 18 45)
Sam 23 oct à 19h

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
Le dernier relais
Benjamin Tranié
Centre de Congrès de Saint-Etienne
Cité Fauriel – 23 rue Ponchardier, Saint-Étienne (04 77 47 78 00)
Sam 23 oct à 21h

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
Hors limites
Les Hypnotiseurs
Espace culturel Albert Camus
Allée des Pyrénées, Le Chambon-Feugerolles (04 77 36 00 30)
Dim 24 oct à 15h

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
Le monde appartient à ceux qui le fabriquent
Bun Hay Mean
Centre de Congrès de Saint-Etienne
Cité Fauriel – 23 rue Ponchardier, Saint-Étienne (04 77 47 78 00)
Dim 24 oct à 19h

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
N°5 de Chollet
Christelle Chollet
Le Firmament
2 rue Dorian, Firminy (04 77 39 28 18)
Mar 26 oct à 20h

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
Ça va
Thomas Wiesel
Centre de Congrès de Saint-Etienne
Cité Fauriel – 23 rue Ponchardier, Saint-Étienne (04 77 47 78 00)
Mar 26 oct à 20h30

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
On m'appelle Marseille
Rédouane Bougheraba
Maison de l'Université
10 rue Tréfilerie, Saint-Étienne (04 77 42 18 45)
Mer 27 oct à 20h

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
Voir les gens
Baptiste Lecaplain
Centre de Congrès de Saint-Etienne
Cité Fauriel – 23 rue Ponchardier, Saint-Étienne (04 77 47 78 00)
Mer 27 oct à 20h30

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
Billion Dollar Baby
Audrey Vernon
Maison de l'Université
10 rue Tréfilerie, Saint-Étienne (04 77 42 18 45)
Jeu 28 oct à 20h

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
Ensemble ou rien
Waly Dia
La Forge
92 rue de la République, Chambon-Feugerolles (04 77 40 30 20)
Jeu 28 oct à 20h30

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
En spectacle
AZ
Maison de l'Université
10 rue Tréfilerie, Saint-Étienne (04 77 42 18 45)
Ven 29 oct à 20h

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
Blanc & hétéro
Arnaud Demanche
Centre de Congrès de Saint-Etienne
Cité Fauriel – 23 rue Ponchardier, Saint-Étienne (04 77 47 78 00)
Ven 29 oct à 21h

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
Joie de vivre
Charles Nouveau
Maison de l'Université
10 rue Tréfilerie, Saint-Étienne (04 77 42 18 45)
Sam 30 oct à 19h

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
Les nommés sont…
Tom Villa
Centre de Congrès de Saint-Etienne
Cité Fauriel – 23 rue Ponchardier, Saint-Étienne (04 77 47 78 00)
Sam 30 oct à 21h

I LOVE AMERICA...

Opéra / Drame de l'attente amoureuse et du sacrifice, « Madame Butterfly » brille au firmament puccinien. La violence du non-dit déchire le papier japonais, soulignée dans cette nouvelle production par la sobre mise en scène d'Emmanuelle Bastet. PAR ALAIN KOENIG

Avec *Madame Butterfly*, Puccini frappe un direct du gauche, laissant l'auditeur au tapis. Inégalé et bouleversant, érudit et populaire, dandy mais indomptable, intellectuel et brutal, génial mélodiste... que serait l'opéra sans Puccini ? La peinture sans Michel-Ange ! Lorsqu'il achève l'ouvrage en 1904, le maestro est porté par ses succès : *Manon Lescaut*, *La Bohème*, *Tosca*... La mode "orientaliste" alimente l'Europe en fantasmes de sulfureux et exotiques comptoirs. L'argument : Cio-Cio San, geisha de Nagasaki s'éprend du lieutenant américain Benjamin Pinkerton. Le mariage à la japonaise, sans aucune valeur juridique, permet aux marins de l'époque d'apaiser leur conscience extra-conjugale. Pour Cio-Cio San, hélas, l'engagement est total ; elle renie famille et traditions, rêve d'Amérique, de se débrider les yeux... Pinkerton lève l'ancre, promettant de revenir. Elle donne naissance à "leur" enfant, attend son retour, encore, toujours. Déjouant tous les oracles, il revient, mais accompagné d'une autre Mme Pinkerton, authentiquement américaine. Cio-Cio San renoue avec le code d'honneur nippon : elle se donne la mort par le sabre de son père. Dont acte !

© C2Images

OÙ SONT LES HOMMES ?

En ces temps de « prosélytisme genré », faut-il voir en Puccini le précurseur de la cause des femmes ? Victimes de la cruauté des hommes – au moins autant que de leurs propres chimères –, Puccini semble, dans ses opéras, s'identifier uniquement aux valeurs de ses héroïnes. Frappées par la maladie (Mimi), la soif insatiable de pouvoir des hommes (Tosca), un destin contrarié (Manon), le maestro leur réserve ses plus belles mélodies. Leur parole, leur message d'espoir et de beauté semblent sublimés par les accords les plus célestes de la partition. Les personnages masculins brillent par leur muflerie (Pinkerton), leur crédulité (Caravadossi), leur couardise (Des Grieux), leur autisme égocentrique (Rodolfo). Cette galerie de portraits masculins est l'une des plus tristes de l'histoire de la musique. Lourde et terrible responsabilité des interprètes : donner à entendre le tréfonds de nos âmes !

***Madame Butterfly* de Giacomo Puccini, dir. Giuseppe Grazioli,**
du 5 au 9 novembre 2021 à l'Opéra de Saint-Etienne

© Christian Visticot

LA LOI DU SILENCE...

Piano /

« *Je me demande parfois si le musicien n'est pas là pour célébrer le mystère qui se trouve derrière la musique, le silence duquel elle émerge, plutôt que la musique elle-même. Le musicien n'existe que pour révéler ce que l'on sait déjà* », nous déclarait Pascal Amoyel au cours d'un récent entretien. Redonner vie à l'inclassable héros – Ludwig van Beethoven – relevait pour le plus subtil de nos pianistes français de la gageure, l'extraire du monde du silence dans lequel il s'enfonça toute sa vie. Bustes et commémorations pérennisent un portrait souvent biaisé du compositeur. Pascal Amoyel, en inlassable quête d'absolu et de vérité, rouvrira, mesure après mesure, les portes d'une mémoire injustement sélective. Personnage complexe, Beethoven reviendra habiter son corps grâce aux « cinquante doigts » du célèbre interprète. Des stigmates de l'enfance, des souffrances du jeune homme éconduit, des pathologies souffreteuses de l'adulte naquirent les chefs-d'œuvre, universels, éblouissants. Transcendant l'hôte de leur gestation, le génie recouvrera ses cinq sens, le temps d'un spectacle musical hors normes. Qui d'autre que le pianiste-lumière pouvait-il « look for Beethoven » ? AK

***Looking for Beethoven*, récital-spectacle musical de Pascal Amoyel (piano),**
le 11 octobre à 20h à l'Opéra de Saint-Étienne

#MUSIQUE

BAROQUE EN FOREZ

CLASSIQUE & LYRIQUE
Une promenade galante
Pierre Bats, musette de cour | Violette Outin, traverso
Église de Montarcher
Mer 6 oct à 15h

CLASSIQUE & LYRIQUE
Consort de violes
Catherine Arnoux, Francisco Mañalich, Florent Mayet, Luc Gaugler et Aude-Marie Piloz, violes de gambe
Château de Valinches, Marols
Jeu 7 oct à 19h

CLASSIQUE & LYRIQUE
Ensemble Comet Musicke
Folies de l'Espagne flamboyante
Eglise de Saint-Jean-Soleymieux
Ven 8 oct à 20h30

CLASSIQUE & LYRIQUE
Récital Cyril Huvé
Beethoven : Les variations Diabelli
Centre bourg de Boisset-Lès-Montrond
Sam 9 oct à 20h30

CLASSIQUE & LYRIQUE
Haendel : Le Messie
Orchestre du festival + Chœur Sinfonietta
Collégiale de Saint-Bonnet-le-Château
Place des Fours Banaux, Saint-Bonnet-le-Château
Dim 10 oct à 17h

RHINO JAZZ(S) FESTIVAL

JAZZ
Hannah Williams et The Affirmations
Centre Culturel L'Opsis
Place Jean Jaurès, Roche-la-Molière
(04 77 53 93 60)
Jeu 7 oct à 20h30 ; de 17€ à 20€

JAZZ
Spirit Gospel
L'Écluse
Rue Adèle Bourdon, Lorette
(04 77 73 59 65)
Ven 8 oct à 20h30 ; de 15€ à 20€

JAZZ
Gallowstreet
Brass Band
La Passerelle
Rue du 11 Novembre, Saint-Just Saint-Rambert (04 77 96 08 69)
Ven 8 oct à 20h30 ; de 15€ à 20 €

JAZZ
Mélanie Dahan sextet
L'Escale
96 rue du Gabion, Veauche
(04 77 02 07 94)
Sam 9 oct à 20h30 ; de 16€ à 19€

JAZZ
Michel Portal Quintet
Opéra de Saint-Etienne
Jardin des Plantes, Saint-Étienne
Sam 9 oct à 20h ; de 25€ à 30€

JAZZ
Jean-Louis Matinier et Kevin Seddiki
Église Saint-Laurent de Villars
Place Gambetta, Villars
Dim 10 oct à 18h30 ; de 15€ à 20€

JAZZ
Antoine Boyer et Yeore Kim
Chapelle de Sainte-Croix-en-Jarez
Dim 10 oct à 16h30 ; de 13€ à 16€

JAZZ
Le Grand Barouf
Chrombi + Skulltone
Cité du design
3 rue Javelin Pagnon, Saint-Étienne (04 77 49 74 70)
Jeu 14 oct à 20h ; 15€

JAZZ
Thomas Naïm Trio + Huch Coltman + Camille Bazbaz + Krystle Warren
Salle Aristide Briand
Avenue Antoine Pinay – Parc Nelson Mandela, Saint-Chamond (04 77 31 04 41)
Ven 15 oct à 20h30 ; de 21€ à 25€

JAZZ
La nuit du blues
Salle Aristide Briand
Avenue Antoine Pinay – Parc Nelson Mandela, Saint-Chamond
(04 77 31 04 41)
Sam 16 oct à 20h ; de 21€ à 25€

JAZZ
Theo Croker
BLK2LIFE
La Comète (ancienne Comédie)
7 rue Emile Loubet, Saint-Étienne
Sam 16 oct à 20h30 ; de 12€ à 14€

JAZZ
Raphaël Imbert Trio "Bach Coltrane"
Eglise de Génilac
Dim 17 oct à 17h30 ; de 13€ à 16€

JAZZ
Le Grand Barouf :
Yseult
Cité du design
3 rue Javelin Pagnon, Saint-Étienne (04 77 49 74 70)
Lun 18 oct à 20h ; 25€

JAZZ
Kimberose
Le FIL
20 boulevard Thiers, Saint-Étienne
(04 77 34 46 40)
Mar 19 oct à 20h30 ; de 25€ à 30€

JAZZ
Zu et les Zigs
Village de Dargoire (04 77 75 53 57)
Mer 20 oct à 20h30 ; de 13€ à 16€

JAZZ
Bab Assalam Trio "Derviche"
L'échappé
17 avenue Charles de Gaulle, Sorbiers
(04 77 01 11 42)
Mer 20 oct à 20h30 ; de 12€ à 15€

JAZZ
Guillaume Latil solo
Église de Saint-Paul-en-Cornillon
Mer 20 oct à 20h30 ; de 12€ à 15€

JAZZ
Karim Addadi Organ trio
Salle des fêtes de Tartaras
Centre, Tartaras
Jeu 21 oct à 20h30 ; de 12€ à 15€

JAZZ
Vincent Périer septet et Célia Kameni
Centre culturel Le Sou
19 rue Romain Rolland, La Talaudière
(04 77 53 03 37)
Jeu 21 oct à 20h30 ; de 15€ à 20€

JAZZ
Le Grand Barouf
Eric Mingus
Cité du design
3 rue Javelin Pagnon, Saint-Étienne
(04 77 49 74 70)
Ven 22 oct à 20h ; 15€

JAZZ
Lehmanns Brothers
MJC Saint-Martin-la-Plaine
2 rue René Charre, Saint-Martin-la-Plaine (04 77 75 47 41)
Ven 22 oct à 20h30 ; de 12€ à 15€

SOUL & FUNK
The Buttshakers
Cinéma Quarto
5 rue Jean Jaurès, Unieux
(04 77 61 01 05)
Ven 22 oct à 20h30 ; de 19€ à 22€

JAZZ
Nina Papa Quintet
Centre-ville, Saint-Paul-en-Jarez
Sam 23 oct à 20h30 ; de 12€ à 14€

JAZZ
Goosie
Village de Saint-Joseph
Dim 24 oct à 17h ; de 12€ à 15€

CHANSON
Les Table Players
Epallle Théâtre – L'Autre Lieu
31 rue Jean Jaurès, La Ricamarie
(04 77 21 93 63)
Mer 6 oct à 20h ; entrée libre

JAZZ
Denise King (USA)
Blues
Hall Blues Club
Rue de la Tour – Virieu, Pélussin (06 28 28 53 64)
Jeu 7 oct à 20h30

ROCK & POP
Melba
Chanson Pop
Château du Rozier
1 rue d'Assier, Feurs (04 77 28 66 09)
Ven 8 oct à 20h30 ; 11€

ROCK & POP
Froggy Style Band
Blues-rock
Hall Blues Club
Rue de la Tour – Virieu, Pélussin
Ven 8 oct à 20h30

CHANSON
Gauvain Sers
Le FIL
20 boulevard Thiers, Saint-Étienne
Sam 9 oct

ROCK & POP
Dadju, P.O.A Miel tour
Zenith de Saint-Etienne Métropole
Rue Scheurer-Kestner, Saint-Étienne
(04 77 20 07 07)
Sam 9 oct ; de 42€ à 64€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Looking for Beethoven
Pascal Amoyel
Opéra de Saint-Etienne
Jardin des Plantes, Saint-Étienne
Lun 11 oct à 20h ; 21€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Maude Gratton
Récital orgue et clavecin
Eglise Saint-Louis
Place Waldeck Rousseau, Saint-Étienne
Mar 12 oct à 20h ; 21€

CHANSON
Mots pour Mômes
Cie La Fée Mandoline
Le FIL
20 boulevard Thiers, Saint-Étienne
Mar 12 oct

CLASSIQUE & LYRIQUE
Pérégrinations
Rodolphe Menguy, récital piano
Opéra de Saint-Etienne
Jardin des Plantes, Saint-Étienne
(04 77 47 83 40)
Mer 13 oct à 20h ; 21€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Hommage à Nougaro
Les afterworks de l'Opéra
Novotel Saint-Étienne
5 cours Antoine Guichard, Saint-Étienne (04 28 04 10 90)
Jeu 14 oct à partir de 18h30 ; 20€

CHANSON
Clara Luciani
Le FIL
20 boulevard Thiers, Saint-Étienne (04 77 34 46 40)
Jeu 14 oct

JAZZ
Fred Cruveiller Blues Band
Blues
Hall Blues Club
Rue de la Tour – Virieu, Pélussin
(06 28 28 53 64)
Jeu 14 oct à 20h30

CLASSIQUE & LYRIQUE
Ancuza Aprodu
Récital piano, danses du monde
Opéra de Saint-Etienne
Jardin des Plantes, Saint-Étienne
Ven 15 oct à 20h ; 21€

ROCK & POP
Aaron + Bleu Tonnerre
Le FIL
20 boulevard Thiers, Saint-Étienne
(04 77 34 46 40)
Ven 15 oct

ROCK & POP
Ramène ta science ! #2
Quizz musical
Château du Rozier
1, rue d'Assier, Feurs (04 77 28 66 09)
Ven 15 oct dès 20h30 ; entrée libre

CHANSON
Christophe Maé
La vie d'artiste
Zenith de Saint-Etienne Métropole
Rue Scheurer-Kestner, Saint-Étienne
(04 77 20 07 07)
Sam 16 oct à 20h ; de 40€ à 70€

••• suite agenda p.16

Les Oreilles en Pointe

La Chanson en Court-Circuit

10 - 21 Novembre

30ème Edition !

Mercredi 10/11

Le tour des Oreilles

Mam'Zelle Lune | Maxence Melot

Gratuit pour les festivaliers sur réservation dans la limite des places disponibles

Saint Etienne - Le Pax, 20h30

© Jonathan Exbrayat

Jeudi 11/11

Les Michels + Stage avec Coline Linder

Tarif : 10 € - Planfoy - Salle Exbrayat, 17h

© Fabrice Sabre

Vendredi 12/11

Amélie chante avec les doigts + Annelise Perriguey

Tarif : 20 € - Firminy - Le Majestic, 20h30

© Héloïse Roussel © Suzie Guillermic

Samedi 13/11

Karimouche + Coline Linder

Tarif : 20 €

Le Chambon Feugerolles - Espace culturel A.Camus, 20h30

© Tijana Feterman

Infos / Réservations

www.oreillesenpointe.com

N° 07 60 60 25 07

Dimanche 14/11

Frédéric Bobin + Pierrot

Tarif : 10 € - Monistrol sur Loire - MJC, 17h

© Dominique Decker

Jeudi 18/11

Féloche & The Mandolin Orchestra + Yvan Marc

Tarif : 20 € - Firminy - Le Majestic, 20h

Avec le soutien de l'entreprise BONNAVION *et de* MECALOIRE

© Alain Scherer

Vendredi 19/11

Tracer la route + Léonid

Tarif : 15 €

Roche La Molière - Pôle Culturel L'Opsis, 20h30

Avec le soutien de l'entreprise siléane

© Sigrid Spinnox © Marius Bouvier

Samedi 20/11

Maxime le Forestier + Tibert

Tarif : 30 € - Firminy - Le Firmament, 20h30

© Sharlie Evans © Magda Lates

Dimanche 21/11

Thomas Pitiot

+ Stage Jeunes avec Yvan Marc

Tarif : 15 € - Fraisses - Salle Dorian, 17h

ROCK & POP
Opentour : Collimateur, Bkub, Orange Signal
Le FIL
20 boulevard Thiers, Saint-Étienne
(04 77 34 46 40)
Sam 16 oct

SOUL & FUNK
Samantha Martin & Delta Sugar
Soul / blues / rock
Château du Rozier
1 rue d'Assier, Feurs (04 77 28 66 09)
Sam 16 oct à 20h30 ; 16€

Le Pax
27 rue Elisée Reclus, Saint-Étienne
(07 82 74 18 60)
Dim 17 oct à 17h ; 10€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Fidélités !
Ensemble Orchestral Contemporain
Opéra de Saint-Etienne
Jardin des Plantes, Saint-Étienne
(04 77 47 83 40)
Jeu 21 oct à 20h ; 21€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Cordes sensibles
Arémuz/Trio L
La Passerelle
Rue du 11 Novembre, Saint-Just Saint-Rambert (04 77 96 08 69)
Jeu 21 oct à 20h30 ; de 10€ à 12€

RAP
Nos talents sur scène 2021
Tremplin musical
Le Pax
27 rue Elisée Reclus, Saint-Étienne
(07 82 74 18 60)
Du 14 au 21 oct à 20h ; entrée libre

ROCK & POP
ApéRozier
Château du Rozier
1, rue d'Assier, Feurs (04 77 28 66 09)
Ven 22 oct dès 19h ; entrée libre

JAZZ
Dobrothersblues
Blues
Hall Blues Club
Rue de la Tour - Virieu, Pélussin
(06 28 28 53 64)
Ven 22 oct à 20h30

ROCK & POP
Bottle Next + 111
Hard folk
Château du Rozier
1 rue d'Assier, Feurs (04 77 28 66 09)
Sam 23 oct à 20h30 ; 11€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Les Chevaliers de la troupe l'Ost du Phénix
Animations médiévales
Château de Montrond-les-Bains
Impasse du Château, Montrond-les-Bains (04 77 94 64 74)
Dim 24 oct à 14h30 et 18h ;
de 4€ à 5,50€

CHANSON
La Fée Mandoline
Maison de la Commune
Théâtre-Forum
11, bis rue Gambetta, Feurs
Mar 26 oct 17h ; 8€

JAZZ
The Cold Stares
Blues
Hall Blues Club
Rue de la Tour - Virieu, Pélussin
(06 28 28 53 64)
Mar 26 oct à 20h30

CLUBBING
Soirée Halloween, le bal de l'Enfer
Soirée costumée
Château du Rozier
1, rue d'Assier, Feurs (04 77 28 66 09)
Ven 29 oct à 20h30 ; entrée libre

JAZZ
Padam Partie
Jazz
Hall Blues Club
Rue de la Tour - Virieu, Pélussin
(06 28 28 53 64)
Ven 29 oct à 20h30

JAZZ
Gilles Coquard
"Ultimo"
Château du Rozier
1, rue d'Assier, Feurs (04 77 28 66 09)
Sam 30 oct à 20h30 ; 16€

CHANSON
Pierre Pierre + Jod
Le FIL
20 boulevard Thiers, Saint-Étienne
(04 77 34 46 40)
Dim 31 oct

Corne /

RHINO JAZZ(S) : NOS 3 COUPS DE CŒUR

PAR NIKO RODAMEL

SES MAINS SUR SES ANCHES

Rien de moins que le Théâtre Massenet pour accueillir le clarinettiste et saxophoniste Michel Portal dans l'écrin qu'il mérite. Infatigable défricheur de sonorités, à 85 printemps le musicien ne cesse de défier le temps et les étiquettes, du classique au contemporain en passant par la grande chanson française et bien sûr le jazz, dont il demeure l'un des monstres sacrés depuis un demi-siècle. Avec Bojan Z au piano, Bruno Chevillon à la contrebasse, Lander Gyselinck à la batterie et Nils Wogram au trombone, les astres sont alignés.

Michel Portal Quintet, samedi 9 octobre à 20h au Théâtre Massenet de l'Opéra de Saint-Étienne

BLEU NUIT

Immuable et immanquable rendez-vous du Rhino pour les amateurs du genre, la nuit du blues promet d'être longue et belle

Louis Mezzasoma
© Nanou Graphics

avec au programme trois formations complémentaires. Le guitariste-chanteur Louis Mezzasoma ouvrira les festivités avec son dirty-old-blues authentique et sensible, précédant l'harmoniciste britannique Giles Robson dans un style Chicago blues très personnel. Phénomène venu d'Hawaï à découvrir, le guitariste Ron Artis II prolongera la soirée entre blues, funk et soul.

Louis Mezzasoma + Giles Robson + Ron Artis II and the Truth, samedi 16 octobre à 20h à la salle Aristide Briand à Saint-Chamond

SO GROOVY

Né sur les bancs d'un lycée d'Angoulême, le groupe Lehmanns Brothers n'en finit de surprendre depuis son passage sur la scène du Montreux Jazz Festival en 2017. Depuis, les six musiciens ont appris le métier au fil d'une tournée à travers toute l'Europe, jusqu'en Russie. Leur second EP, *Youngling*, est attendu très prochainement avec la promesse renouvelée d'un afrobeat incandescent teinté de soul.

Lehmanns Brothers, vendredi 22 octobre à 20h30 à la salle La Gare à Saint-Martin-La-Plaine

ANIMAL

KEEP THE BEAT

Ne pas faire un détour par la Salle du Grand Marais à Riorges le mardi 12 octobre serait une grave erreur. Pourquoi ? Eh bien parce que cela voudrait dire faire l'impasse sur Ours Samplus, un duo de *beatmaker* lillois branché électro/hip-hop instrumental. Grâce aux influences de la soul, du swing, du jazz et même du rap US des années 90, Ours Samples propose une musique « chill » qui donne envie à coup sûr de bouger les épaules de gauche à droite, et de hocher la tête en rythme. La première partie sera assurée par VirDJil, un groupe au style éclectique.

LÉA DUSSON

Ours Samplus, mardi 12 octobre 20h30 à la Salle du Grand Marais à Riorges

Samantha Martin Delta Sugar © DR

BLUES

DU LOURD

Depuis son premier enregistrement en 2004, la chanteuse canadienne Samantha Martin a fait un sacré bout de chemin, avec notamment ce virage brillamment négocié en 2012 et la formation de Delta Sugar. Portée par une voix puissante et une présence scénique bluffante, la musique de Samantha incarne les racines, le blues teinté de rock, la soul infusée de gospel et le R&B aux accents funk. Servi par des musiciens et des choristes survitaminés, le set prend parfois des allures de show TV époque Motown. Jouissif. NR

Samantha Martin & Delta Sugar, le samedi 16 octobre à 20h30 au Château du Rozier à Feurs et le dimanche 17 octobre au Pax à Saint-Etienne

JAZZ

EN FUSION

Il y a Pierre-Louis Varnier au clavier, Théo Boero à la basse et Japhet Boristhene à la batterie. À eux trois, ils forment Jasual Cazz, un groupe venu de Lyon, au sein duquel le jazz et le groove ne s'entrechoquent pas... mais s'enlacent. Le trio invite à plonger dans son univers de jazz fusion, alternant entre mesures asymétriques, rythmes atypiques et improvisation. Jasual Cazz... le jeu de mots, vous l'avez ? LD

Jasual Cazz, samedi 30 octobre 20h sur la scène du Solar à Saint-Etienne

© Jasual Cazz

L'Œuf © Eric Soudan

L'ŒUF SE MET À TABLE

Cuisine et indépendance /

Pour son nouveau projet un peu dingue, le Big band de l'œuf réunit sur scène 18 musiciens de jazz autour d'un chef cuisinier, invitant les spectateurs à explorer en musique les plaisirs de la table. Après une première partie où le public est appelé à déguster des bouchées apéritives au son d'une mini fanfare, chaque spectateur s'installe dans la salle avec en mains le menu lui permettant de choisir les morceaux qui seront joués, et les plats qui seront préparés en direct sur scène par le chef. Pour faire mijoter ses compositions, le tromboniste Pierre Baldy Moulinier a réuni une *dream team* d'excellents musiciens rhônalpins. Aux cuivres : Hervé Salamone, Jean-François Baud, Christophe Metra, Vincent Stephan, Olivier Destephany, Jean Crozat et Vincent Ollier. Aux saxophones : Boris Pokora, Hervé Francony, Eric Prost, Antoine Bost et Sylvain Félix. La section rythmique sera assurée par Hervé Humbert (batterie), Basile Mouton (basse) et Fabien Rodriguez (percussions). David Bressat sera aux claviers et Bruno Simon à la guitare. Benjamin Gagnaire, cuisinier du Solar, sera quant à lui aux fourneaux. NR

Le Big band de l'œuf, Petits plats pour Grand Ensemble, vendredi 15 octobre à 20h au Panassa à Saint-Étienne

35e

Fête du Livre
DE SAINT-ÉTIENNE

Festival **Les mots en scène**

15 > 17 OCTOBRE 2021

Création : Direction de la Communication et du Marketing Territorial | Ville de Saint-Étienne / Saint-Étienne Métropole - Photo © Pierre Grosset Photographe - Modèle : Tuelle Mondi - Cité Bellevue 21. Photo non retouchée.

sofia

la culture avec la copie privée

activ RADIO

CNL CENTRE NATIONAL DU LIVRE

La Région Auvergne-Rhône-Alpes

SÉM SAINT-ÉTIENNE la métropole

fetedulivre.saint-etienne.fr

UNESCO Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture

saintétienne Ville de design Membre du Réseau UNESCO des villes créatives depuis 2010

UNESCO Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture

Coalition internationale des villes inclusives et durables – ICCAR

Saint-Étienne
Ville créative design

© Rod Maurice

AARON, TOUJOURS DANS LA LUMIÈRE

Pop/electro /

D'**organique à synthétique, la distinction est parfois très ténue.** La preuve avec le duo AaRON, qui sortait il y a tout juste un an son quatrième album, *Anatomy of Light*. Si Simon Buret et Olivier Coursier ont vu en 2006 leur titre *U Turn (Lili)*, BO du film *Je vais bien, ne t'en fais pas*, les propulser sur le devant de la scène, ils n'ont cependant pas perdu de leur superbe avec le temps. Et si la dose d'électro dans leurs chansons a progressivement monté, ils gardent également de l'émotion et une poésie forte. Ce nouvel opus confirme la teneur du projet et de ses créations, lumineuses et toutes en liberté. Si vous ajoutez à cela une scénographie concoctée par Victorien Cayzeele, qui s'occupe entre autres des habillages scéniques de Vitalic ou Étienne Daho, cela donne un ensemble d'ingrédients prometteurs pour le retour du groupe en terres stéphanoises. NICOLAS BROS

AaRON + Bleu Tonnerre, vendredi 15 octobre à 20h30 au Fil

POP

MELBA SON PLEIN

La jeune Melba donne l'impression d'avoir déjà une belle expérience derrière elle. Après son premier EP au titre la décrivant si bien – *Cœur Combattant* – en 2019, la chanteuse poursuit son rêve qui devient petit à petit une belle réalité. Après avoir porté sa pop lumineuse jusqu'à l'émission *The Voice 9,* elle continue d'écumer les salles de France et de Navarre avec l'énergie communicative qui la caractérise et qui ne laisse jamais insensible. Une artiste à la générosité assumée et au talent assuré. NB

Melba + Danilo, vendredi 8 octobre à 20h30 au Château du Rozier à Feurs et jeudi 3 février 2022 au Théâtre des Pénitents à Montbrison

© Julien Cousin

© Marc Chaperon

HARD FOLK

ÇA TAPE ET ÇA GRATTE

Bottle Next, c'est batterie, guitare et une bonne dose d'énergie en prime. Avec leur second opus, *Drift* (2020), Marty et Pierre enfoncent le clou déjà bien tapé de leur premier *Bad Horses*, toujours dans un style hard-folk aux accents rock et blues. Entre puissance et intensité, les titres proposés par le duo sont taillés pour le live. Ça tombe bien, ils rejouent ce mois-ci du côté de Feurs. Une belle occasion pour les découvrir. NB

Bottle Next, samedi 23 octobre à 20h30 au Château du Rozier à Feurs

© Niko Rodamel

LAMARCHE À SUIVRE

Au Mur / Le plasticien Maxime Lamarche marque son passage sur le MUR stéphanois avec une photographie inédite, visible durant tout le mois d'octobre.

PAR NIKO RODAMEL

Natif du Doubs et Stéphanois d'adoption, Maxime Lamarche prend enfin son tour sur le MUR, à l'invitation du binôme stéphanois Ella & Pitr. Après une formation en génie mécanique à Montbéliard puis un cursus à L'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Lyon dont il sortira diplômé en 2012, l'artiste dévoilait ses premières créations lors de la Biennale design de Saint-Étienne en 2014. L'œuvre de Maxime est notamment traversée par la récupération et la transformation de véhicules. « *Ce sont la plupart du temps des objets symboliques de la société des loisirs, tombés en désuétude : motos, bateaux et automobiles sont pour moi une matière qui ouvre un vaste champ des possibles.* » Échafaudant les formes de demain à partir de celles du monde d'hier, l'artiste donne ainsi naissance à des sculptures hybrides en recherche d'équilibre, questionnant au passage notre finitude.

LE TEXAS DE BURGOS

Le collage du MUR d'octobre est une photographie réalisée par l'artiste en 2018. « *J'ai pris cette photo à Sargente de la Lora, près de Burgos en Espagne. On y découvre un puit de pétrole à l'arrêt, car l'exploitation pétrolière s'est terminée en 2017 après 53 années d'extraction. Sur les hauts plateaux de cette région très pauvre, le site se trouve aujourd'hui au cœur d'une polémique car les habitants se battent pour éviter le démantèlement des puits.* » On aperçoit des éoliennes en arrière-plan : comme souvent dans les œuvres de Lamarche, le paysage raconte à lui seul les antagonismes de notre société moderne. « *L'image fait évidemment écho au passé minier de Saint-Étienne, à l'épuisement des énergies fossiles.* » Deux œuvres de l'artiste sont à découvrir dans la région : *Coupé club Monza*, une demi-Chevrolet transformée en table d'orientation visible au Hall in One (Novaciéries) à Saint-Chamond, ainsi que *Le refuge du col bleu,* une sculpture-abri installée près du col du Bourlatier en Haute-Ardèche, réalisée à partir d'une carcasse de Jeep Cherokee.

Maxime Lamarche, jusqu'au 5 novembre sur Le MUR, rue du Frère Maras à Saint-Étienne

CULTURE SCIENTIFIQUE

CULTURE SCIENTIFIQUE PERSEVERANCE ANALYSE "ROCHETTE"

PAR LE MÉDIATEUR SCIENTIFIQUE DU PLANÉTARIUM

Lors de son 185e jour martien, le 27 août 2021, le rover américain Perseverance a photographié avec une caméra de navigation (Hazard Avoidance camera : caméra d'évitement des dangers) cette roche surnommée "Rochette". Celle-ci présente une marque d'abrasion de 10 mm de profondeur et 50 mm de large réalisée par le rover. Ce dernier étudie la géologie martienne ainsi que le climat passé de la planète.

© NASA/JPL-Caltech

Durant sa mission, il va collecter des échantillons de roches qui devaient être rapportés sur Terre ultérieurement. Rappelons qu'une des missions clés de Perseverance est la recherche de traces de vie microbienne ancienne.

Pour en savoir plus sur le ciel et ses mystères, rendez-vous au Planétarium de Saint-Étienne, 28 rue Pierre et Dominique Ponchardier ou sur : planetarium.saint-etienne.fr

DÉ OU RÉ GÉNÉRESCENCE DU VIVANT

Expo / Pour sa toute dernière exposition, le Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne Métropole a offert une carte blanche à Lionel Sabatté, qui propose une cinquantaine d'œuvres spécialement conçues pour l'occasion. PAR CERISE ROCHET

Lorsqu'on lui a proposé de créer de toute pièce une exposition pour le MAMC, Lionel Sabatté s'est précipité pour découvrir Saint-Étienne et ses environs, en prendre le pouls, ressentir, jusqu'à faire naître son inspiration. Touché par l'importance de la forêt pour la ville, et dans la lignée de sa série d'œuvres intitulées *Printemps*, l'artiste, installé entre Paris et Los Angeles, a jeté son dévolu sur un ancien châtaigner du château de la Perrotière n'ayant pas survécu aux derniers épisodes de sécheresse. Au bout des branches mortes, Lionel Sabatté est alors venu déposer de jolies fleurs, reconstituées à partir de petites peaux de plantes de pieds, récupérées chez des podologues de la Loire : « *Elles sont faites de rebus, de petits déchets, alors même que les fleurs sont peut-être ce qu'il y a de plus classieux au monde. Transformer quelque chose en son extrême inverse, ça m'intéresse beaucoup* », souffle le plasticien tandis que l'arbre ainsi ressuscité est désormais installé dans le hall du musée, en préambule de l'exposition qui s'étire ensuite sur cinq salles.

© MAMSE

LE CYCLE DU VIVANT

Plus qu'une visite, *Éclosion* est un chemin, jalonné de représentations minérales, végétales et animales, qui reconstituent le cycle du vivant – ou de l'univers. Dans la première salle, trois triptyques de plaques de métal oxydées forment une sorte de caverne souterraine, de magma, un territoire matriciel des œuvres installées plus loin. Après cela, on découvre ainsi des oiseaux fertiles, qui font pièce commune avec d'autres, morts, gisant au sol. Dans la quatrième et principale salle, Lionel Sabatté a travaillé 15 jours durant, pour créer ses œuvres et sa scénographie *in situ*, à partir de fer à bêton et de ciment filasse. Ici, la figure humaine fait son apparition, mais son équilibre est précaire, fragile, déjà attaqué. « *Une manière de représenter l'humain dans son état de délitement actuel* ».

Et puis vient la dernière œuvre, étincelante, suspendue, presqu'en lévitation, sorte de divinité mystérieuse ou de porte vers l'après, elle aussi faite de petites peaux mortes… Parce que toute minuscule parcelle de matière qui se régénère, peut-être porteuse d'espoir et de lumière.

***Éclosion*, Lionel Sabatté,** jusqu'au 2 janvier 2022 au MAMC à Saint-Étienne

EXPO

ZÉNITUDE

Longtemps tiraillée entre son Viêt Nam natal et la France où elle a suivi une grande partie de sa formation artistique, la plasticienne Kim n Kosiahn puise son inspiration dans son histoire personnelle. Apaisée par le calme de la nature, l'artiste se nourrit également des œuvres de Joseph Beuys, Marguerite Duras, Peter Brook, Pina Bausch, Mark Rothko, Yves Klein, Eva Hesse, Louise Bourgeois, Lee Ufan ou encore de la Coréenne Kimsooja. Son œuvre singulière se décline de peintures en installations, mettant en œuvre acrylique, encre, argile, céramique, marbre, métal, bois, bambou, plastique, plexiglass, carton ondulé, tissu, coton et laine. NR

Kim n Kosiahn, Ici et ailleurs,
jusqu'au 31 décembre
à l'Ecomusée des Monts du Forez
à Usson-en-Forez

Kim n Kosiahn © DR

Aurélien Durier © DR

EXPO

METS DE L'HUILE

Connu pour les illustrations qui marquent de sa patte chaque album des Tit'Nassels depuis les débuts du groupe roannais, Aurélien Durier n'en est pas moins un peintre sensible et talentueux à découvrir. Au gré des toiles se répondent portraits et autoportraits, dévoilant avec pudeur des visages et des corps habités d'une poésie intime et mystérieuse à la fois. L'artiste maîtrise toute la vibrance et la profondeur de la peinture à l'huile, insufflant à ses tableaux une mélancolie intranquille qui sert parfaitement cette galerie de personnages troublants. NR

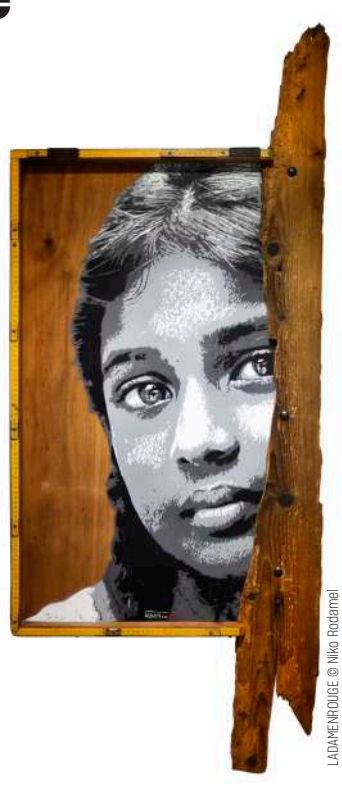
Aurélien Durier, du 16 au 24 octobre au Château de Beaulieu à Riorges

GALERIE

LE STREET C'EST CHIC

LADAMENROUGE débarque en force à la galerie Pasqui. Loin des détournements habituels à même la chaussée, le plasticien dévoile une série de quatre œuvres inédites : assemblages de bois, tôle, toile de jute et osier chinés çà et là, rehaussés de dessins au pochoir et Posca. Mais puisque un changement de braquet n'a jamais fait d'un coureur un homme différent, LADAMENROUGE pourrait bien encore nous surprendre. La galerie présente également des œuvres de Oak Oak, M.Chat, Pegaz, Jef Aerosol, Jonone, Luma, KGM Shepa, Mr Brainwash, Futé ou encore Viza. NR

Street art,
jusqu'au 23 octobre à la galerie Pasqui à Saint-Étienne



LADAMENROUGE © Niko Rodamel

#ARTS

SCULPTURE
Marie Odile Cadena
Tête à corps
Espace Arsène
Place du Château, Saint-Paul-en-Cornillon
Jusqu'au 7 oct, de 14h30 à 18 h, les samedis et dimanches

PEINTURE & DESSIN
Nakamura / Peizerat : Dialogue
Galerie Giardi
27, rue de la République, Saint-Étienne (06 03 70 16 53)
Jusqu'au 9 oct, de 14h à 19h du mardi au samedi ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE
Adolescences
Par la Compagnie sous X
Centre-ville, Saint-Étienne
Jusqu'au 10 oct ; entrée libre

ART GRAPHIQUE
Ephéméride 2021
31 artistes ligériens de différents horizons pour 365 petits tableaux
Galerie du Babet
10, rue Félix Puyat, Saint-Étienne
(04 77 33 33 92)
Jusqu'au 10 oct, de 14h à 19h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Patrick Gourgouillat
"Drôle de cirque"
Caveau des Arts
Place de La Devise, Saint-Galmier
(04 77 54 05 06)
Jusqu'au 10 oct. Du mar au ven de 10h à 12h30 et de 14h à 17h ; sam de 10h à 17h ; dim de 14h à 17h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Exposition multiple
Peinture, collages, encre, photographies ; Brigitte Rolland, Elisa B, Agnès Boucherot, Christian Blaës
Galerie de l'Échauguette
Centre, Rochetaillée
Jusqu'au 10 oct, de 14h à 18h

ART CONTEMPORAIN ET NUMÉRIQUE
Naomi Maury
"Ghost member: prosthesis /symbiosis as a shelter"
L'Assaut de la Menuiserie
11 rue Bourgneuf, Saint-Étienne
(09 73 12 72 43)
Jusqu'au 13 oct ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Respiration
Performances, danse, poésie, peintures, sculptures, musique, photographie dialogueront trois week-ends durant
Flux Libre
Allée des Mûriers, Saint-Just Saint-Rambert
Jusqu'au 18 oct, de 15h à 19h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Léonie Fuzier
"Fleurs et jardins"
Galerie Rêves d'Ailleurs
29 rue Paul Bert, Saint-Étienne
(06 79 68 57 39)
Du 6 au 26 oct, Vernissage samedi 9 octobre de 14h à 21h

PEINTURE & DESSIN
Stéphane Montmailler
Créatur(es)
Galerie Une Image…
14 rue Honoré de Balzac, Saint-Étienne
Du 15 au 30 oct, Vernissage vendredi 15 octobre à partir de 17h ; les vendredis et samedis de 15h à 19h + sur RDV ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE
Patrick Vincent
Bulles de jour
Galerie Mines d'Art
14 rue Sainte Catherine, Saint-Étienne (04 77 33 00 04)
Jusqu'au 30 oct, mardi de 16h à 18h; mercredi de 14h à 16h ; vendredi: de 15h à 19h; samedi de 14h30 à 18h. Mini-vernissages les samedis 9, 17, 24 et 30 octobre en présence de l'artiste ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Markus F.Strieder
Chirat 2021 ; dessins et sculptures
Médiathèque Jules Verne de La Ricamarie
Place Raspail, La Ricamarie
(04 77 57 66 04)
Jusqu'au 30 oct ; entrée libre

DESIGN & ARCHITECTURE
Flexible Light
Nouvelle exposition du designer suisse Dimitri Bähler
Galerie Surface
37 rue Michelet, Saint-Étienne
Jusqu'au 31 oct, de 8h à 20h ; entrée libre

SCULPTURE
Alain Decelle
Sculptures
Le Village, Saint-Romain-le-Puy
Jusqu'au 31 oct

SCIENCES ET HISTOIRE
Dualité
Rencontres internationales des arts du chapeau, 13e édition
Musée du Chapeau
16 route de Saint-Galmier, Chazelles-sur-Lyon (04 77 94 23 29)
Jusqu'au 31 oct ; de 4€ à 8€

SCIENCES ET HISTOIRE
Les rubans de l'intime
Evolution des usages et de la perception du ruban dans les sous-vêtements du XIXe siècle à nos jours
Musée d'Art et d'Industrie
2 place Louis-Comte, Saint-Étienne
(04 77 49 73 00)
Jusqu'au 14 nov

PEINTURE & DESSIN
Henri Antoine Vial
Peintre voyageur
Galerie Rêves d'Ailleurs
29 rue Paul Bert, Saint-Étienne
(06 79 68 57 39)
Du 27 oct au 16 nov, Vernissage samedi 30 octobre de 14h à 21h

ART CONTEMPORAIN ET NUMÉRIQUE
Nicolas Chapelle
L'Assaut de la Menuiserie
11 rue Bourgneuf, Saint-Étienne
(09 73 12 72 43)
Du 23 oct au 27 nov ; entrée libre

SCULPTURE
Éclosion
Lionel Sabatté
Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne Métropole
Rue Fernand Léger, Saint-Priest-en-Jarez (04 77 79 52 41)
Du 17 sept au 2 janv 22 ; de 5 à 6,50€

DESIGN & ARCHITECTURE
Manuelle Gautrand

© CR

Site Le Corbusier
Bd Périphérique du Stade, Firminy
Jusqu'au 16 janv 22, Visites guidées mer, ven à 15h et 16h30
Chaque premier samedi du mois à 15h et 16h30 ; de 5,50€ à 7€

MUSÉES
[IN]visible : La mort animale
Visite commentée en LSF
Musée Jean-Baptiste d'Allard de Montbrison
13 boulevard de la Préfecture, Montbrison
Jusqu'au 28 fév 2022, à 10h.
Renseignements et réservations au musée, museeallard@ville-montbrison et au 0477963915 ; 4€

ART CONTEMPORAIN ET NUMÉRIQUE
L'énigme autodidacte
Musée d'Art Moderne et Contemporain de Saint-Étienne Métropole
Rue Fernand Léger, Saint-Priest-en-Jarez (04 77 79 52 41)
Du 9 oct au 3 avril 22, de 10h à 18h

SCIENCES ET HISTOIRE
Objets voyageurs : l'énigme du don
Musées des Civilisations
Place Madeleine Rousseau, Saint-Just Saint-Rambert (04 77 52 03 11)
Jusqu'au 30 sept 2022

Centre Culturel de la Ricamarie
Scène Régionale et Départementale

Tarif unique 5€ pour tous

Sortez en tribu

SAISON 21-22 - infos et réservations sur : centre-culturel-laricamarie.fr ou 04 77 80 30 59

LE PETIT VEILLEUR DE NUIT
Cie Pompik Sardine

Laissez-vous guider par Léon Poucet, petit lutin nocturne et vivez une expérience sonore et sensorielle, un voyage musical éphémère, comme une étoile filante dans la nuit… en partageant un moment musical entre petits et grands.

A PARTIR DE 2 ANS

Mercredi 13 octobre à 9h15 et 10h30

DÉBOIRES
Cie La Volubile

Déboires, c'est l'histoire d'un personnage à la terrasse d'un café. Un cowboy au chapeau, un dandy maladroit qui commande un verre d'eau… sous les yeux d'un serveur taciturne et peu compréhensif. Il cherche de la compagnie en s'évadant dans un imaginaire surpeuplé de sons étranges et de bruits insolites.

A PARTIR DE 3 ANS

Mardi 26 octobre à 15h00

PUBLI-RÉDACTIONNEL

ROSSINI
Maison de Ventes aux Enchères

Découvrez la valeur de vos bijoux, pièces d'or et objets d'art et vendez-les aux enchères !
Estimations gratuites sur rendez-vous.

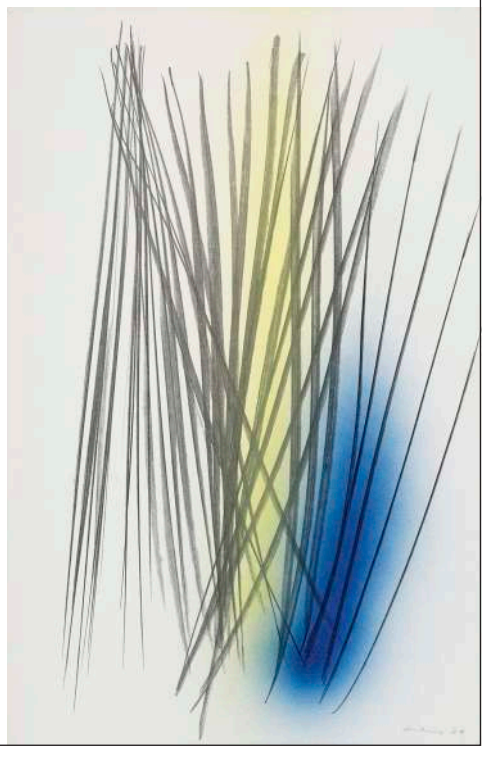
Fondée en 2000, la maison de ventes aux enchères ROSSINI est bien connue des amateurs et collectionneurs d'objets d'art. Intégrée depuis sa création dans le quartier Drouot, dévolu au négoce d'œuvres d'art, la Société de Ventes Volontaires ROSSINI organise chaque année, une soixantaine de vacations dans sa salle, face à l'Hôtel Drouot, place centrale du commerce d'art international.

Vous avez chez vous un objet que vous souhaitez faire estimer ? Notre équipe vous dévoile la valeur de votre patrimoine lors d'une journée d'estimations à Saint-Etienne ! Olivier Nuzzo-Revol, directeur général délégué, vous reçoit lors d'une permanence à l'hôtel Terminus du Forez le mercredi 20 octobre 2021. Ces entretiens sont confidentiels et sans engagement.

Ces journées d'estimations se déroulent de la manière suivante : après avoir convenu d'un rendez-vous avec notre spécialiste, les personnes qui le souhaitent peuvent soit venir à notre rencontre avec leurs objets, soit nous faire intervenir directement à leur domicile pour un inventaire.
Nous leur donnons alors gratuitement et sans engagement une expertise et une estimation des objets qu'ils nous présentent. Le panel des biens qui peut nous être présenté est très large : certains viennent immédiatement à l'esprit tels que les tableaux anciens et modernes, l'art d'Asie, les bijoux, les pièces, le mobilier ancien et vintage… d'autres sont moins évidents comme, les timbres, les grands vins, les jouets anciens… et enfin certains sont mêmes insolites et ont été amassés parfois pendant toute une vie par des collectionneurs passionnés.

En terme de prix, les enchères ne sont pas uniquement réservées aux objets qui pulvérisent des records, nous acceptons tout bien qui a un intérêt de collection et dont la valeur est au moins de 150 € .
A l'issue de ces rendez-vous, les personnes qui souhaitent présenter en vente des objets que nous avons expertisés et estimés, peuvent nous les confier afin de les vendre aux enchères. Nous les transportons alors gratuitement à Paris, dans le quartier des enchères de Drouot où se trouve nos bureaux et notre salle de vente. A l'inverse, elles peuvent tout aussi bien les conserver.

Contacter une étude de commissaire-priseur pour faire estimer son objet ne coûte rien (une commission de 16,80 % s'applique uniquement en cas de vente). Nous intervenons à la demande des particuliers, dans toute la région, en vue de ventes, d'expertises et d'inventaires (assurance, partage, succession…).



Mercredi 20 octobre 2021

Les personnes qui souhaitent s'inscrire à ces journées peuvent contacter directement M. Nuzzo, par téléphone ou email. Ces rendez-vous se tiennent selon les règles sanitaires en vigueur.

Contact / RDV : Olivier Nuzzo-Revol
01 53 34 55 05 - 06 60 67 90 56
Hôtel Terminus du Forez - 31 Avenue Denfert Rochereau - 42000 Saint-Étienne

DU 9 AU 14
NOVEMBRE 2021

PLÉIADES

FESTIVAL DES ARTS NUMÉRIQUES SAINT-ÉTIENNE

saint-etienne.fr

La Région Auvergne-Rhône-Alpes

Université Jean Monnet Saint-Étienne

CÔTÉ | SAINT-ÉTIENNE |

Conception et réalisation : Direction de la Communication et du Marketing Territorial Ville de Saint-Étienne / Saint-Étienne Métropole, Adobe Stock

UNESCO Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture

saintétienne Ville de design Membre du Réseau UNESCO des villes créatives depuis 2010

UNESCO Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture

Coalition internationale des villes inclusives et durables – ICCAR

Saint-Étienne
Ville créative design

Le PB Saint-Étienne №98 du 6 octobre au 2 novembre 2021

BAROCK

JULIEN HARO ET THIBAULT LLOPIS

Mélomanes chevronnés, copains, associés, les patrons du Disorder Julien Haro et Thibault Llopis ont retrouvé depuis un peu moins de trois mois la vie, le bon son, la sueur et l'atmosphère si particulière de leur club stéphanois. Récit d'une histoire commune faite de belles idées et de coups du destin. TEXTE ET PHOTO ○ CERISE ROCHET

En descendant les escaliers après avoir laissé son blouson au vestiaire, mieux vaut avoir les yeux en face des trous pour éviter la bûche et ne pas se gâcher les heures qui vont suivre. Une fois en bas, bien en équilibre sur ses deux pieds, c'est au choix. Sur la droite, on se fraye un chemin en direction du mur de briques rouges qui rappelle les vieilles usines, en partie recouvert d'affiches de concerts et devancé d'un large bar qui donne envie de s'asseoir pour s'en jeter un. Sur la gauche, on tente un pas chaloupé en direction de la piste, dans une pénombre à peine rompue par quelques spots de couleurs qui incite au déhanchement sans complexe. Au fond, trois nuits par semaine, Julien et Thibault se relaient derrière les platines, pour envoyer du son *made in* une autre époque, à base de couinements de guitare, de doum doum de basse, et de poum tchack de batterie.

Ce vendredi soir, c'est Julien qui s'y est collé. Nous sommes début septembre, il est minuit passé, et, tandis que de l'autre côté du club, Thibault donne du rythme en servant des rhums coca à tour de bras, lui a d'ores et déjà pris un peu chaud et tombé le haut. En marcel blanc, les yeux sur la fosse, les doigts sur les machines et les oreilles bien ouvertes, l'oiseau de nuit vient de décider de faire guincher des à-peine-trentenaires sur un morceau des Sonics, dans une sorte de *back in a days* que ni eux ni lui n'ont réellement connus, mais qui font vraisemblablement du bien à tout le monde.

JULIEN, THIBAULT, LE DISORDER EN QUELQUES DATES /

Février 2019 Les deux anciens barmen du Dog rachètent la discothèque La Mine

Début avril 2019 0uverture du Disorder. En un tout petit peu moins d'un an, les garçons organiseront 146 concerts live entre leurs murs.

Vendredi 17 mars 2020 Un dernier concert a lieu au Disorder. Le lendemain, les lieux nocturnes n'auront pas le droit d'ouvrir leurs portes.

Vendredi 9 juillet 2021 Réouverture du Disorder, après moults rebondissements.

OISEAUX DE NUIT

Il y a de cela quelques mois pourtant, nul n'aurait osé se projeter dans ce genre de soirées où fête et bonne musique s'entrelassent en une grande salve d'euphorie collective. Parce qu'ici, au Disorder, les portes fermées en mars 2020 ont bien failli ne jamais rouvrir. Alors, lorsque l'on croise les deux copains à une heure moins avancée de la journée – ou plus tardive, c'est selon – mieux vaut avoir un peu de temps devant soi : à présent que le gros de l'orage semble être derrière eux, Thibault et Julien ont des tas de choses à dire.

Sur leur parcours, tout d'abord. Musiciens tous les deux, impliqués dans de nombreuses initiatives culturelles, anciens barmen du Smoking Dog, leur histoire est avant tout celle d'une belle amitié. « *Souvent, les gens nous prennent pour des frères, ça doit être à cause de la barbe et des cheveux longs* », se marrent-ils. Durant de longs mois, alors qu'ils travaillent ensemble derrière le même comptoir, Thibault et Julien nourrissent un rêve commun : ouvrir à Saint-Étienne un club de musique live façon Berlin ou Manchester, qui accueillerait la *middle class* artistique d'ici et d'ailleurs : « *On partageait vraiment cette envie de permettre à des artistes qui ont peu de visibilité mais qui font de la musique très qualitative de venir faire des cachets, tout en donnant du plaisir aux gens* », commente Julien.

COUP DE BOL

Mais tandis que pour beaucoup, les rêves restent bien (trop ?) souvent confinés dans la chaleur des discussions, les deux barmen vont quant à eux avoir affaire au destin. À l'hiver 2019, l'ancienne discothèque La Mine est mise aux enchères à l'issue d'une faillite. « *On a senti qu'il fallait qu'on se lance*, poursuit le trentenaire. *Mais on était alors loin d'imaginer ce qui nous attendait.* » Un rachat, un démarrage en fanfare, puis 6 mois de disette, le temps de se tromper, de se roder, d'ajuster… Sur le fil du rasoir pourtant, début 2020, Le Disorder arrive à l'équilibre. Et puis… Bim.

« *L'épidémie mondiale, c'est le genre de truc que tu n'envisages pas trop, lorsque tu rachètes un établissement. Il nous a manqué 3 000 balles pour pouvoir régler les salaires en attendant le chômage partiel. C'est ce qui a été le plus douloureux pour nous* ». Mais c'était sans compter sur la solidarité stéphanoise. Inéligibles aux premières aides mises en place, Julien et Thibault débarquent au tribunal de commerce en plein confinement pour déposer le bilan… Mais il est fermé. Un coup de bol ou du destin, encore, puisqu'en désespoir de cause, ils décident de lancer une cagnotte en ligne, pour remettre tout le monde à flot. « *Et là, ça a été dingue. Cet élan, ça nous a donné une force de fou… Et ce que les gens ont donné nous a sauvés, surtout* ». Car, quelques mois plus tard, les deux copains commencent à voir le bout du tunnel. D'autres aides financières sont mises en place, ils y accèdent enfin, et reprennent du même coup le goût de faire des projets.

DIVERSITÉ CULTURELLE, JUSTICE SOCIALE

Après une longue remise en question, de grandes réflexions, et une levée des restrictions, Julien et Thibault ont donc rouvert Le Disorder pleins de fougue, le 9 juillet dernier. Au menu de leur nouvelle formule : du rock, du rock, et du rock, sous toutes ses coutures. « *On vient de là, et c'est ce que les gens attendent de nous. Cette année, on va organiser un concert tous les 15 jours, en programmant des groupes régionaux et en proposant des tarifs très bas, voire gratuits pour les chômeurs et les étudiants de moins de 22 ans. Le reste du temps, on sera en mode club. On mixe tous les deux, en restant dans notre esthétique musicale de prédilection, avec la volonté de ne pas être une discothèque au sens où on l'entend généralement mais un vrai lieu culturel.* »

À ce moment de la discussion, on comprend que, si Le Disorder est bel et bien un lieu de fête, il est finalement moins un projet entrepreneurial qu'une lutte idéologique au profit de la musique, de la diversité culturelle, et au bout du compte, de la justice sociale : « *Le jour où j'ai appris que René la Taupe avait été numéro 1 des charts français en 2013, je me suis dit qu'on avait un pépin,* ironise Julien. *Le matraquage de tubes commerciaux, le formatage, tuent la sensibilité artistique de ceux qui font la musique et de ceux qui l'écoutent. On ferme les esprits au lieu de les ouvrir. Notre volonté, c'est de faire tout l'inverse. On est persuadé qu'il est possible de créer un mouvement culturel très fort à Sainté, et qui puisse concerner tout le monde, à force de liens, de passerelles, de propositions. Dans cette ville, la culture, c'est plus la bringue que l'artistique, et c'est très beau, parce que cela créé du brassage, du métissage, des rencontres. À nous de savoir nous en servir pour développer une vraie synergie culturelle* ». ○

« On est persuadé qu'il est possible de créer un mouvement culturel très fort à Sainté, et qui puisse concerner tout le monde, à force de liens, de passerelles, de propositions. »

Après un an et demi de crise sanitaire, le renouveau. L'édition 2020, on y avait cru, on l'avait remaniée devant les incertitudes, pour mettre toutes les chances de notre côté... Et puis non. On avait espéré un report et ce report, le voici enfin, lumineux au bout du tunnel. On revient donc après une longue période de dormance qui nous a permis de peaufiner notre rendez-vous préféré, repenser ce qui doit l'être, réfléchir et grandir, sans perdre l'âme qui nous porte.

Saint-Étienne
Ville créative design

A STRANGE WEDDING AGELENA ARMOUR AHO SSAN ANAIS LESZCYNSKA ANETHA ANI DJ
AQUARIAN AZAMAT B & MARCOROSSO & MOULOUD AZU TIWALINE & GARÇON BASIC
BASSBENDERZ BRAHIM LUMIERE BRODINSKI & LOW JACK CARBON BASED LIFEFORMS
CLARENCE CLAUDIA COUCOU CHLOE CRYSTALLMESS DAVID VUNK DIANE EMMA DJ
ERIS DREW & OCTO OCTA ESTHER FARKONER FLORE GBOI & JEAN MI GIL.BARTE GLASS
GUILLAUME DES BOIS IMER6IA IVAN SMAGGHE & VLADIMIR IVKOVIC JACQUES SATRE
JAN LOUP JANE FITZ JENNIFER CARDINI JESZA JONNNAH KATATONIC SILENTIO KEKI
KENDAL & PABLO BOZZI PRESENTS INFRAVISION KRAUZER LAURENT GARNIER PRESENTS OFF THE RECORD
LCY & OBJECT BLUE LENA WILLIKENS & MEREL RHIZOOM LES FILS DE JACOB LISA
LOCKED CLUB LSDXOXO MANU LE MALIN MIKA OKI MONA NVST & THEO MULLER OROKAÏVA
PESSIMIST POLYGONIA SAKU SAHARA SALOME SHEITAN BROTHERS SHLAGGA & ISRAFIL
SHYGIRL SIMO CELL & E-UNITY STAKHAN SUPER180 TAMBURI NERI ULTRA LOW VELOCITY
VARUNA VAZY JULIE VLB WOODY92 & SPEKKI WEBU ZALTAN ZOË MC PHERSON

ÉDITION 2021 + ÉDITION 2021

Positive Education

FESTIVAL

Partenaire du festival Pléiades des Arts numériques de Saint-Étienne

Positive Education Festival 2021
Cité du Design, Saint-Étienne

2021 SAINT ÉTIENNE HORS CADRE

SÉM SAINT-ÉTIENNE la métropole 2021

CRACK DURE VIE i-D tsugi KIBLIND VICE CLUB-A-ATZ SOURDOREILLE TRAX MANIFESTO.XXI mixmag rinse FRANCE nova

RANSOM NOTE La Région Auvergne-Rhône-Alpes carhartt WORK IN PROGRESS ABC MINET ÉCHAFAUDAGES Loire LE DÉPARTEMENT Le Melog Jägermeister Des Joyaux FOCAL MUSÉE D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN SAINT-ÉTIENNE MÉTROPOLE Bulletin F2

Étienne ✦ Cité du Design + Saint-Étienne ✦ Cité du Design

Cité Du Design Saint-Étienne

09→13 Nov. 2021